

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET FINANCIER.

Vol. I.—No. 20.]

MONTRÉAL, 22 FÉVRIER, 1872.

[82 PAR ANNEE.

Le Négociant Canadien

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

PARAISSANT

LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

Le Négociant Canadien est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contiendra les informations commerciales les plus complètes. La revue sera sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laissera rien à désirer. Une remise libérale est accordée aux abonnés à long terme.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 11 r. ue St. François Xavier, Bâtisse de la Gazette.

Abonnement \$2 par an.
Annonces - 10 cts. la ligne par insertion.

L. E. MORIN & C^{IE}
Éditeurs-propriétaires.

JONCTION DU CHEMIN DE FER DES COMTES DU SUD-EST.

1871—Table des Heures No. 2.

Le et après le 6 NOVEMBRE 1871, les TRAINS partiront comme suit :

ALLANT AU NORD.		Dis	No. 1 Mallo.	No. 3 Fret.
Richford, Vt.	Dép.		A. M. 6.10	A. M. 6.10
Abercorn		24	6.20	6.25
Sutton Plat.		8	6.40	6.55
Emerson's		11	6.50	7.15
West Brouse		15	7.05	7.35
Sweetsburgh		18	7.20	7.50
Cowansville		20	7.30	8.10
East-Farnham		24	7.40	8.30
Brigham		26	7.50	8.40
Fardon		28	7.55	
West-Farnham		33	8.10	9.10
St. Jean			8.45	
Montréal	Arr.		9.50	

ALLANT AU SUD.		Dis	No. 2 Mallo.	No. 4 Fret.
Montréal	Dép.		P. M. 3.00	A. M. 3.00
St. Jean			4.30	
West Farnham			5.15	10.30
Fardon		4	5.30	
Brigham		7	5.35	11.00
East Farnham		9	5.45	11.20
Cowansville		13	5.55	11.45
Sweetsburgh		15	6.05	11.55
West Brouse		18	6.20	12.10
Emerson's		24	6.35	12.30
Sutton Plat.		25	6.45	12.50
Abercorn		31	6.55	1.20
Richford, Vt.	Arr.	33	7.05	1.30

Les passagers du Train No. 1 communiquant à St. Jean avec les Trains pour New-York, Boston, Roussé's Point, &c.

On ne change pas de Char de ou pour Montréal. Des relais attendent aux Stations à l'arrivée des Trains de Montréal pour toutes places des Cantons de l'Est.

237—Jusqu'à nouvel ordre, les Trains de Fret circuleront seulement les Mercredi et Samedi.

238—Les Passagers ont droit de circulation sur les Trains de Fret.

239—Les Passagers des Trains venant du Nord ont droit de circulation sur les Trains allant au Sud.

A. B. POSTER,

Gérant.

sterloo, P. Q., 2 novembre 1871.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLEES du CANADA et des ÉTATS-UNIS.

1871-72--Arrangements d'Hiver

Les Lignes de cette Compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double éugin.

Vaisseaux.	Ton.	Commandants.
POLYNESIAN.....	4100	[En construction.]
CIRCASSIAN.....	3400	[En construction.]
SARMATIAN.....	3600	Capt. J. Wylie.
SCANDINAVIAN.....	3000	Capt. Ballantyne.
PRUSSIAN.....	3000	Lt. Dutton, R.N.R.
AUSTRIAN.....	2700	Capt. Brown.
NESTORIAN.....	2700	Capt. A. Aird.
MORAVIAN.....	2550	Capt. Graham.
PERUVIAN.....	2000	Lt. Smith, R.N.R.
GERMANY.....	3250	Capt. Trocke.
CASPIAN.....	3200	Capt. Ritchie.
HIBERNIAN.....	3424	Capt. R. S. Watts.
NOVA SCOTIAN.....	2300	Capt. Richardson.
NORTH AMERICAN.....	1784	Capt. Miller.
CORINTHIAN.....	2400	Capt. Jas. Scott.
OTTAWA.....	1831	Lt. Archer, R.N.R.
ST. DAVID.....	1650	Capt. E. Scott.
ST. ANDREW.....	1432	Capt. H. Wylie.
ST. PATRICK.....	1207	Capt. Stephen.
NORWAY.....	1100	Capt. C. N. Mylius.
SWEDEN.....	1150	Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de Portland chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyles pour recevoir à bord et mettre à terre les Mallees et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) doivent être envoyés de Portland :

Sarmatian.....	3 Fcv.
Germany.....	10 "
Scandinavian.....	17 "
Prussian.....	24 "
Moravian.....	2 Mars.
Austrian.....	9 "
Sarmatian.....	16 "

Prix du Passage de Portland :—
Cabine.....\$70 à \$80
Entrepont.....\$25

Les STEAMERS de la LIGNE DE GLASGOW devront faire le voyage entre la Clyde et Portland pendant la navigation de la saison d'hiver.

Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau. Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret ou autres détails, s'adresser

à Portland, à J. L. FARMER ou à HUGH & ANDREW ALLAN ; à Québec, à ALLAN, RAY & Co ; au Havre, à JOHN M. CURRIE, 21 Quai d'Orléans ; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire ; à Anvers, à AUG. SCHMITH & Co ; à Rotterdam, à G. P. TRUJAN & Zoon ; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO ; à Belfast à CHARLEY & MACCOLLY ; à Londres, à MONTGOMERY & GREENBORNE, 17 Gracechurch Street ; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde Street ; à Liverpool, à ALLAN'S BROS., James Street, ou à

H. & A. ALLAN,
Coin des Rues Youville et Commune.

W. & F. P. CURRIE & C^{IE}, 100, RUE DES SŒURS GRISES.

Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Boeres, plaques de Bouillottes, Fer galvanisé, Plaques du Canada, Plaques d'Etain,

TUBES POUR BOUILLIÈRE. TUBES A GAZ.

Etain en Lingot.	Rivets.	Maître Veind
Cuivre en Lingot.	Fil de Fer.	Ciment Romain
Cuivre en Feuilles.	Fil d'Acier.	Do de Portland
Antimoine.	Vitres.	Do du Canada.
Zinc en Feuilles.	Peinture.	Tuile à Pavé.
Zinc en Lingots.	Torre à briques.	Vases de Jardin.
Plomb en Saumon.	File Covers.	Dossus Chemn.
Rouge de Plomb.	Briques autour-naise.	Fontaines.

Blancs de Plomb, TUYAUX DE DRAINAGE, Tuiles à Pavé Éneusique Patente, &c. Manufacturiers de SÔFAS, CHAISES, et RESORTS pour Lits. Un stock considérable toujours en main.



COMPAGNIE DU

CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC
DU CANADA.

1871--ARRANGEMENTS D'HIVER.—1872

Nouveaux chars pour tous les Trains Express

LES Trains partiront maintenant de MONTRÉAL, comme suit :

ALLANT À L'OUEST.

Express de Jour pour Ogdonsburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'Ouest à..... 8.00 A. M.
Express de Nuit do do..... 5.00 P. M.
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires..... 4.00 P. M.
Train Mêlé pour Kingston do do..... 6.00 A. M.
Trains pour Lachine à 7.00 A. M., 9.00 A. M., 12.00 (midi) 3.00 P. M., et 5.00 P. M. Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires..... 7.00 A. M.
Express pour Boston via Vermont Central..... 9.00 A. M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central à..... 3.30 P. M.
Le train de la Mallo pour St. Jean et Roussé's Point, en connexion avec les trains du Stanstead, Shefford & Chambly et de Jonction des Cantons du Sud Est..... 3.00 P. M.
Train de la Mallo pour Island Pond, et les stations intermédiaires..... 2.00 P. M.
Mallo de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham, Portland et Boston et les Provinces d'en Bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Contoocoke et Norton Mills, seulement à..... 10.30 P. M.

Il y aura des Chars Dortoirs Palais Pullman à tous les trains directs de jour et de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet.

Comme la ponctualité dépend des connexions avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des Trains qui n'arriveront pas et ne partiront pas des Stations aux heures nommées.

Les steamers Carlotta ou l'ave laisseront Portland pour Halifax, N. B., tous les Samedis après-midi à 1.00 heures p. m. Le confort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Mardis et Jendis à 6.00 heures p. m., pour St. Jean, N.B., etc., etc.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 30, Grande Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant.

Montréal, 31 Octobre 1871.

Distillateurs.

OLD TOM GIN,
VIN DE GINGEMBRE,
WHISKY IRLANDAIS,
WHISKY ECOSSAIS,
AMERS D'ORANGES

DE BERNARD

PAISLEY WHISKY SUPERIEUR

DE JAMES STEWART & CO.

EAU-DE-VIE DE "SAYER,"
" " " "CORAN."

A vendre par

OGILVY & CIE.
AGENTS.

31 Janvier 1872.

DISTILLERIE DE PRESCOTT, ONT.

AVIS AUX MARCHANDS DE SPIRITUEUX.

LES Soussignés ont le plaisir d'annoncer au Commerce qu'ils ont complètement renouvelé leurs appareils de distillation et ont introduit les améliorations les plus récentes pour la rectification des esprits de grain, et qu'ils sont maintenant prêts à exécuter les commandes qui seront adressées soit à eux directement ou à leurs agents à Montréal, pour Aloat & 65 degrés. Esprit-de-Vin à 50 degrés, Whisky de Seipte ou de Malt et Toddy Whisky.

J. P. WISER & Cie.

Représentés à Montréal par

MORIN & CIE.,
24 Rue St. Sacrement.



AVIS.

AVIS est par le présent donné que la Marque de Commerce ci-dessus consistant des mots GOODERHAM & WORTS, TORONTO, avec DEUX ÉTOILES et les lettres G. & W. le tout inscrit dans DEUX CERCLES OVALES, a été adoptée par la dite Société de GOODERHAM & WORTS, et a été dûment enregistrée conformément à l'Acte sur les Marques de Commerce de 1868, dans le but de distinguer certains spiritueux et Boissons de Malt manufacturés par eux dans la dite Ville de Toronto à savoir: ALCOHOL, WHISKEY de SEIGLE, WHISKEY de MALT, TODDY WHISKEY, et toutes autres Boissons spiritueuses vendues par eux à Toronto, Montréal, et ailleurs dans la Province du Canada.

La dite Marque de Commerce est brûlée sur chaque Quart ou Toune contenant les dits Spiritueux, en la forme et manière dévoutrée par le dessin ci-haut.

GOODERHAM & WORTS,
A. & A. B. CHARLEBOIS,
Agents.

Montréal, Octobre, 1871.

SPIRITUEUX, BIERES ET PORTER.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de faire de nombreuses et importantes améliorations et altérations à leur Appareil de Distillerie, qui est maintenant en pleine opération et qui leur permettra, à l'avenir, de fournir toute quantité, soit en douane, soit droit payé de leurs célèbres Spiritueux, consistant en

WHISKY DE MALT

OLD RYE WHISKY

ESPRIT-DE-VINS 50 O.P.

ALCOOL 66 O.P.

qu'ils garantissent être distillés des maltes et grains de la meilleure qualité.

Ils attirent aussi l'attention sur la qualité supérieure de leur célèbres Bières INDIA PALE et autres et sur leur PORTER, de cette saison, dont l'on peut se procurer n'importe quelle quantité en fûts ou bouteilles.

WM. DOW & CIE.

P. S.—Le plus haut prix du marché est toujours payé pour l'Orge, le Seigle, l'Avoine et le Houblon

Marchands de Vins.

JOHN HOPE & CIE.,
Marchands Commissionnaires

Représentant en Canada :

MM. MOET & CHANDON, EPERNAY.

" BARTON & GUESTIER, BORDEAUX.

" JULES ROBIN & CIE., COGNAC.

M. M. MISA, XERES DE LA FRONTERA.

MM. COCKBURN SMITHES & CIE., OPORTO.

M. FREDERICK VALLETTE, MARSEILLES.

MM. BULLOCH LADE & CIE., GLASGOW.

" E. & J. BURKE, DUBLIN, Exportateurs de Porter en Bouteilles de MM. H. GUINNESS FILS & CIE., &c., &c., &c.

N. B.—On accepte les commandes que du Commerce de Gros.

Vins d'Espagne

IMPORTATION DIRECTE.

50 QUARTS EL DOURO (Cinq grappes).

100 " " (Trois grappes).

250 " " } PRIORATO CATALUNA.

50 BARRIQUES } PRIORATO CATALUNA.

25 PIPES }

A Vendre par

VILLENEUVE & LACAILLE
34 Rue St. Paul,
(Bâtisse des Sœurs)
MONTREAL.

AVIS AUX COMMERCANTS DU CANADA.

GERIN, Propriétaire de Vignobles des cépages de Roumagnolo, entre St. Jean d'Angely et Cognac (France).
Distillerie érigée et fonctionnant depuis 1747.
Entrepôt à New York (Etats-Unis) et à Montréal (Canada).

Produits naturels garantis par certificats d'origine.

Reçus par l'Arbutus :

CLARET PUR RAISIN,
VIN BLANC do,
COGNAC do, de plusieurs âges,
CHAMPAGNE de plusieurs prix,
LIQUEURS SURFINES, Prestigieuses marques de France,
ABSINTHE SUISSE,
VERMOUTH,
MOUTARDE DE RAISIN (Produit nouveau).

Représenté à Montréal par

O. STE. MARIE & CIE.,
30 Rue St. Nicholas.

CUVILLIER & CIE.

Marchands en General

44 — Rue St. Sacrement — 44

MONTREAL.

Marchands de Tabac, Cigares, &c.

A. DUBORD & CIE.

IMPORTATEURS DE CIGARES ET MANUFACTURIERS DE TABAC.

En Gros et en Détail

227 & 229 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur notre tabac en poudre si avantageusement connu dans les Provinces du Canada.

HENRY & CIE.,

MANUFACTURIERS DE TABACS,
271 RUE ST. PAUL,
MONTRÉAL, P.Q.

L. A. GLOBENSKY & CIE.,

IMPORTATEURS

PIPES ECUME DE MER,
PIPES—IMITATION do.
PIPES—BOIS.

BLAGUES A TABAC,

POTS do. do.

CIGARES

Ex Gros,

342 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

Marchands de Poissons.

POISSON! POISSON!! POISSON!!!

200 quarts Morue Verte.
200 quintaux de Sèche.
20 quarts Saumon No. 1.
100 quarts Harong de Canso.
100 do do Labrador.

A vendre par

CHAS. FRASER & CIE.,
375 Rue des Commissaires.

JAMES C. GORDON,

MARCHAND EN GROS DE POISSON DE TOUTES SORTES,
Frais, Salé, Fumé, Sèche, Salé vert, en Saumure, et de CONSERVES ALIMENTAIRES, d'HUILLES de MORUE et de LOUP MAKIN, des célèbres HUIRES de MALPEQUE.

FINNAN HADDIES toujours en mains.

Entrepôt des Pêcheries Moine—31 St. Nicholas,
MONTRÉAL.

LYMANS, CLARE & CIE.

ÉTABLIS EN 1803.

MANUFACTUREURS D'HUILE DE LIN,
PEINTURES ET MASTIC.

IMPORTATEURS DE DROGUES ÉTRANGÈRES,
PEINTURES ET COULEURS.

HUILLES ET BOIS DE TRINTURES.

382, 384 et 386, St. Paul Street,

Montréal.

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE
PORCELAINES,

VERRETERIES ET VAISSELL.

339 & 341 Rue St. Paul,

BÂTISS DES SŒURS, MONTRÉAL.

P. POULIN & CIE.,

DISTILLATEURS et FABRICANTS de COR-
DIAUX, GENIÈVRE (old Tom), VINS DE
GINGEMBRE, SIROPS DE FRUITS DE CHOIX,
ABSINTHES, EAUX-DE-VIE, WHISKIES, &c.
MARCHANDS A COMMISSION et Importateurs
de VINS, SPIRITUEUX et CIGARES.

Bureau et Entrepôt: 313 RUE ST. PAUL,

MONTREAL.

P. L. TOUSSIGNANT,

SYNDIC OFFICIEL,

ARTHABASKAVILLE,

Sollicite respectueusement de MM. les marchands,
les affaires qu'ils peuvent avoir dans le district
d'Arthabaska sous l'Acte de Paillite de 1869.

ADOLPHE GERMAIN,

AVOCAT,

SOREL, District de Richelieu.

M. GERMAIN se charge de toutes collections et d'affaires légales dans le district de Richelieu.

Importateurs de denrees coloniales.

J. HUDON & CIE.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
 de
DENREES COLONIALES, VINS, SPIRITUEUX
 et COMESTIBLES.
 Agents pour la célèbre Eau-de-Vie GIRAUD FRÈRE.
 246, RUE ST. PAUL, et
 199 et 201 DES COMMISSAIRES,
 MONTREAL, P.Q.

GAUTHIER, MAYRAND & CIE.
IMPORTATEURS DE
 VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES,
 MARCHANDS DE
 FARINE, LARD, SAINDOUX, etc.
 274 et 281, Rue Des Commissaires,
 MONTREAL.

GAUCHER & TELMOSSÉ,
IMPORTATEURS DE
 DENREES COLONIALES,
 VINS ET SPIRITUEUX,
 MARCHANDS DE
 FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS
 No. 200 Rue St. Paul et 161 Des Commissaires,
 MONTREAL.
 G. G. GAUCHER. L. W. TELMOSSÉ.

SENEGAL, CADIEUX & FILIATRAULT,
IMPORTATEURS
 MARCHANDS D'EPICERIES,
 VINS, LIQUEURS, et
 PROVISIONS
 278, RUE ST. PAUL, et
 225 et 227, DES COMMISSAIRES,
 MONTREAL, P.Q.

DESMARTEAU & CIE.
IMPORTATEURS DE
 VINS, LIQUEURS,
 EPICERIES, etc., EN GROS
 231 et 233 RUE DES COMMISSAIRES,
 MONTREAL.

C. MELANÇON.
MARCHAND-EPICIER,
 191 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

LA MEILLEURE POUDDRE A BOULANGER
 QUI EXISTE.



Est la seule originale et authentique.
 ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS.
 Vendue par tous les Epiciers.

Huile de Petrole.

COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES
ET DE MINES (Limitée)

Bureau principal: 22 MINING LANE, LONDRES,
 ANGLETERRE.

TRADE MARK.



RAFFINERIE DE PETROLE (STANDARD
PETROLIA), ONTARIO.

D. CAMPBELL, AGENT,
 13 Halle aux Blés,
 MONTREAL.

ROBERT B. MURRAY,

MARCHAND EN GROS DE PETROLE RA-
FINÉ, D'HUILES LUBRIQUES, BEN-
ZOLE, GOUDRON, etc.,
 36 Rue Lemoine, MONTREAL.

Toujours en magasin toutes les meilleures marques
 d'Huiles de Charbon.
 Le plus haut prix payé pour les barils vides.

Carde-Magasins.

O. Ste. MARIE & CIE.

GARDE-MAGASINS.

(Warehouses.)

LISTE DE NOS MAGASINS:

- 30 St. Nicholas, 2 Magasins et Caves, Entrepôts Nos. 29 et 77.
- 20 St. Sacrement, 1 Magasin et Caves, Entrep. 6t No. 92.
- 26 St. Sacrement, 1 Magasin et Caves, Entrepôt No. 92.
- 8 St. Eloi, Magasin et Caves, Entrepôt No. 88.
- 20 St. Gabriel, 2 Magasins et Caves, Entrepôt No. 78 et 91.
- 19 et 21 Ste. Thérèse, 2 Magasins et Caves.
- 13 Du Collège Insp. de Potusse, 1 Magasin.
- 6 St. Eloi, 1 Cave.
- 37 St. Nicolas, 1 Cave.
- 10 et 14 Nazareth, près du Canal. Magasins pour sel, comestibles, etc. etc.

EMMAGASINAGE EN ENTREPOT OU
FRANC DE DROITS.

FRED. CASTLE.

65, RUE DE LA COMMUNE,
 Vis-à-vis le Bassin du Canal,
 MONTREAL.

Huiles et Peintures

JOHN McARTHUR & SON,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS D'HUILES,
PEINTURES SECHES ET A
 L'HUILE, VERNIS, VITRES,
 PRODUITS CHIMIQUES,
 Marchandises de Marine, Teintures, &c.,
 18 Rue Lemoine,
 MONTREAL.

R. C. JAMIESON & CIE.,
MANUFACTURIERS DE VERNIS et D'IMI-
TATION DE LAQUE DE CHINE.
 IMPORTATEURS
 D'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THE-
 REBENTINES, etc., etc.
 No. 3 Huile aux Blés et No. 6 Rue St. Jean,
 MONTREAL.

Importateurs de nouveautés.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE.
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES
 En Gros Seulement, No. 390, Rue St. Paul.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE. Montréal,
 THIBAUDEAU, THOMAS & CIE. Québec, MONTREAL.
 THOMAS & THIBAUDEAU, Manchester.

S. GELINAS,

IMPORTATEUR.
 No. 256 RUE ST. PAUL,
 Troisième porte de
 M. AMABLE PREVOST,
 MONTREAL.

FRANCEUR & GIROUX,

IMPORTATEURS
 DE
 NOUVEAUTÉS FRANÇAISES,
 ANGLAISES et AMERICAINES.
 7 & 9, RUE ST. LAURENT,
 MONTREAL.

M. TRESTER,

IMPORTATEUR DE MARCHANDISES
ALLEMANDES, FRANÇAISES ET BELGES.
 IMPORTATEUR
 D'ARTICLES pour FUMEURS, TELS QUE PIPES
 EN ECUME DE MER, BLAGUES, PIPES
 EN BOIS, etc., etc., et de
 CIGARES de la HAVANE et d'ALLEMAGNE.
 M. T. tient toujours un assortiment des plus
 complets et des plus variés de jouets d'Allemagne,
 d'articles en cuir, zibots, etc.
 ENTREPOT—388 & 390, RUE ST. PAUL,
 MONTREAL.

Hotels.

HOTEL RIVARD,

No. 61 RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.

DES VOITURES transporteront les voyageurs des
 bateaux et des chemins de fer à l'Hôtel.
 Table des mieux servis. |

Librairie et Relleure.

CHARLES PAYETTE,

LIBRAIRE-RELIEUR.

250 — RUE ST. PAUL — 250
 Vis-à-vis la Rue St. Vincent,
 MONTREAL.

Courtiers.

MORIN & CIE.,

COURTIERS ET COMMISSIONNAIRES
 POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE
 COMESTIBLES,
 EPICERIES, SPIRITUEUX
 ET
 DENREES COLONIALES,
 237 No. 24 RUE ST. SACREMENT, 26A
 MONTREAL.

A. & A. B. CHARLEBOIS.

COURTIERS de DENREES COLONIALES,
 et
 AGENTS POUR LA DISTILLERIE,
GOODERHAM & WORTS,
 TORONTO,
 16, RUE ST. SACREMENT,
 MONTREAL.

J. P. COX,

COURTIER EN TILÉ,
 HUILES,
 EPICERIES,
 et
 DENREES COLONIALES
 Coin des rues
 ST. SACREMENT ET ST. NICHOLAS,
 MONTREAL.

AUX MARCHANDS.

Le soussigné se chargera de la vente et de l'achat
 de toute espèce de grains et de sel à commission,
 moyennant 2 par 100.
 Remises faites sans retard dans tous les cas.
P. RIVARD,
 No. 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

D. P. BEATTIE,

NÉGOCIANT ET COMMISSIONNAIRE,
 MARCHAND EN GHOS DE
THE, SIROP ET MELASSE,
 Seul Agent pour la Puissance du Canada de
 Messrs. OFFLEY, CRAMP & FORRESTER, OPORTO.
 " CRAMP, SUTER & CIE., CADIZ.
 " FORRESTER & CIE., BORDEAUX.
 Agent pour la Tannerie de New Glasgow JOHN HALL
 & FILS, Manufacturiers de CUIR A SEMELLE.
 17 Rue St. Sacrement,
 MONTREAL, P.Q.

Fabricants de Salaisons.

D. REES & CIE.

FABRICANTS DE SALAISONS ET COMESTI-
BLES,
 INSPECTEURS DE
 BŒUF, LARD ET BEURRE,
 COMMISSIONNAIRE, Etc.
 46, 48 & 50 Rue Des Sauns Grises, MONTREAL.

LE BULLETIN DE NEW YORK

JOURNAL FINANCIER, COMMERCIAL
 ET D'EMIGRATION

PARAIT TOUS LES LUNDIS.

ABONNEMENT POUR LE CANADA

Un an \$8.00
 Six mois 4.50

Les communications relatives au journal et les
 remises de valeur devront être adressées au Direc-
 teur du Bulletin de New York, 48 Broad Street, ou au
 Bureau du Négociant Canadien, bâties de la Gazette
 à Montréal.

A Louer

Plusieurs magasins de première classe situés dans le quartier contre dernièrement érigés par les Dames de l'Hôtel-Dieu, étant bornés en front et en arrière par deux nouvelles rues très larges, entre les rues Notre-Dame St. Paul.

S'adresser à

J. G. GUIMOND,
Agent des Dames de l'Hôtel-Dieu,
Office, Hôtel-Dieu.

A Louer

Au Premier Mai prochain, les maisons et magasins Nos. 63, 65 et 67, Rue St. Antoine, et aussi le magasin No. 391, avec cave pavée en briques et deux grandes chambres dans les deux et troisième étages.

S'adresser à

E. A. DUBOIS,
No. 123, Rue Inspecteur,
Quartier St. Antoine.

A Louer

Pour un an ou plus, du 1er Mai prochain, plusieurs Bureaux et Entrepôts dans la bâtisse Jacques-Cartier, au coin des rues St. Jean et Hôpital. Situation tout-à-fait avantageuse et convenable pour affaires de toutes sortes.

S'adresser à

E. DUBOIS,
No. 123, Rue Inspecteur.

A Louer

Un magasin et logement, situé aux coins des rues Murray et St. Joseph. Une boutique située au coin des rues St. Joseph et David; un très bon site

Six logements situés sur la rue St. Dominique, plus haut que la rue Sherbrooke.

Deux magasins et deux logements situés sur la rue St. Laurent, près des limites de la cité.

Une maison à trois étages, située au coin des rues Desrivières et Bonaventure, en face du Dépt. du Grand Tronc; un très bon site pour un Hôtel.

Un logement contenant six appartements situé sur la rue Desrivières, près du dépt.

Un clos à bois situé sur la rue Murray, entre les rues St. Joseph et William.

POINTE ST. CHARLES.

Un Hôtel en face du Marché St. Gabriel, coin des rues Guy et Centre; cette place a toujours été tenue comme hôtel recevant les marchands d'animaux du Haut-Canada.

Deux magasins dans le même bloc, un sur la rue Guy et l'autre sur la rue Centre.

Deux magasins et logements situés au coin des rues Seigneur et Centre.

Une boulangerie et un logement situés sur la rue Seignours.

A Vendre a Conditions Faciles

Sur le chemin de Ste. Catherine, à un mille et demi de la barrière du Mile-End. SIX LOFS de trois arpents chaque et un de neuf arpents. Une très bonne localité pour résidence privée. Il y a sur un de ces lots une très-bonne maison et autres dépendances.

Six cents acres de terre, dont cent sont cultivables, situés sur la Rivière au Lièvre, entre Buckingham et Hull, Bas-Canada.

Une autre terre située dans le Haut-Canada, contenant cinquante arpents, à huit milles de la cité d'Ottawa, faisant face à l'église du village St. Joseph. Cette terre est située sur un chemin macadamisé qui conduit à la ville. Ces propriétés sont exemptes de toutes hypothèques.

S'adresser à

CHARLES GAREAU,
35, rue MacKay, Montréal.

La Banque du Peuple**AVIS.**

AVIS est par le présent donné que feu AMABLE PRIGNOT, en son vivant, Banquier, Marchand de la cité de Montréal, est décédé le Neuf Février courant, et a par là cessé d'être membre de la Corporation ou associé gérant de la "Banque du Peuple."

A. A. TROTIER,
Caissier.
JOHN PRATT,
Président.

Montréal, 15 février 1872.

REVUE COMMERCIALE.

(Pour la semaine finissant 21 Février, 1872.)

Le mouvement des affaires a augmenté sensiblement pendant la huitaine et plusieurs transactions importantes ont été conclues dans les denrées coloniales. La demande pour la farine commence aussi à se réveiller. Les affaires en poisson ont aussi été actives. Nous regrettons de ne pouvoir en dire autant des provisions en général. Le beurre est entièrement négligé, et ce n'est qu'après avoir fait de fortes concessions que les détenteurs réussissent à effectuer des ventes importantes. L'exportation est presque complètement arrêtée. L'exportation des *cut meats* est de beaucoup plus considérable tant de New-York que par le Grand Tronc et Portland qu'à pareille époque l'année dernière. Les exportations de New-York l'année dernière pendant le mois de janvier étaient de 9,959,722 livres contre 33,326,271 livres cette année, et celle de saindoux de 10,950,056 livres en 1870 contre 23,391,803 lbs. cette année. L'exportation de suif a plus que doublé, ayant été cette année de 5,681,570 lbs. contre 2,354,882 livres l'année dernière. L'exportation de lard quoiqu'un peu considérable que l'année dernière n'a pas suivi la progression des *cut meats*, ayant été de 18,091 barils cette année contre 17,196 barils en 1871. S'il y a augmentation dans le nombre de barils de bœuf, 3,576 barils cette année contre 2,331 barils l'année dernière, il y a diminution considérable dans les tierces 6,121 cette année contre 12,913 l'année dernière. L'exportation de fromage est moindre de plus de moitié que l'année dernière, ayant été de 1,576,031 livres en 1871 et de 743,629 livres cette année.

Les exportations de Portland pour le mois de janvier ont été comme suit :

	1872	1871
Beurre, barils	6,701	11,751
Bacon, boîtes	3,022	4,547
Bœuf, tierces	584	354
Saindoux, barils	1,297	2,415
Fromage, boîtes	2,145	1,007
Lard, barils	198	5,952

NOUVEAUTÉS (Dry Goods). — Les chiffres que nous avons publiés dans un de nos précédents numéros constatant l'augmentation de l'importation des *Dry Goods* pour le mois de janvier cette année sur celle de l'année dernière, seront dépassés par ceux du mois de février. L'augmentation s'étendra sur les marchandises en laine aussi bien que sur celles en coton.

MARCHANDISES DE BRADFORD. — Nous signalons un bon courant d'affaires dans les alpacas et les cobourgs. Les étoffes à robe sont particulièrement en bonne demande et nos principales maisons de gros sont assez généralement occupées à remplir les commandes qui leur viennent de la province d'Ontario. Nos détailliers ont dans plusieurs cas commencé à faire leur choix, particulièrement dans les sortes sur lesquelles la hausse est plus accentuée.

COTONNADES. — Les conditions avantageuses dans lesquelles nos principales maisons d'importation ont fait leurs achats, leur permettent d'offrir des avantages à leurs pratiques dont celles-ci s'empressent de profiter en empletant sur une assez forte échelle de marchandises de coton. Les indiennes, les cotons et autres cotonnades sont bien demandées et de défiance facile. Il est douteux que la marchandise importée plus tard puisse s'offrir aussi avantageusement.

TWEEDS. — La demande pour les tweeds n'est pas aussi accentuée que pour les cotonnades. La hausse sur les laines n'a pas un effet aussi

marqué qu'on pourrait s'attendre sur la marchandise manufacturée; on signale néanmoins un assez bon courant d'affaires dans les patrons de pail.

TAPE. — Affaires actives. Le bon goût des dessins attire spécialement cette année l'attention des acheteurs et il s'est déjà conclu de fortes affaires dans cette marchandise. Le choix est très varié.

Nous empruntons au *Bulletin de New-York* la revue suivante du marché des *Dry Goods* en cette ville :

Le mouvement d'affaires sur les tissus indigènes a été très suivi la semaine dernière. Les principales maisons de gros ont écoulé de grandes quantités de marchandises vers toutes les villes de l'intérieur, et l'on peut considérer la saison du printemps comme ouverte dans d'excellentes conditions. L'activité est plus générale qu'on ne le voit d'habitude au commencement de février. La très grande fermeté des prix de toutes les qualités de marchandises a pour effet de stimuler les affaires dans une certaine mesure, bien que, pour certains articles de coton, une nouvelle hausse serait sans aucun doute accueillie avec moins de confiance par les acheteurs. Il ne paraît pas y avoir de bonnes raisons pour que les tissus de coton soient encore l'objet d'une hausse. Le coton brut se vend cher, mais cette cherté a été plus qu'escomptée par l'augmentation des prix des tissus. Une nouvelle hausse serait uniquement une affaire de spéculation.

La vente de détail à New-York et dans les villes de l'intérieur, fait des progrès satisfaisants, bien que la saison soit trop peu avancée pour cette branche d'affaires. Les rentrées se font facilement, et les négociants ne sont pas désireux, en général, d'obtenir de longs crédits.

TISSUS DE COTON INDIGÈNES. — Il se fait des ventes importantes sur toutes qualités de tissus blanchis et écrus. Les prix se maintiennent bien, et dans tous les cas, il y a une hausse depuis notre dernière revue. On cite notamment quelques marques de tissus de consommation usuelle dont les cours sont plus élevés, mais il est des maisons qui, sans suivre cette impulsion, maintiennent les prix antérieurs. Les indiennes sont très demandées; il est encore trop tôt pour écouler de forts assortiments de couleurs pour printemps, et les offres sont restreintes. Les étoffes de dœuil sont très actives; elles sont vendues à livrer par les agents des fabricants; leurs prix restent fermes, et on parle même d'une hausse prochaine. Les cotonnades de couleur se vendent librement aux cours du jour; elles sont très actives.

TISSUS DE LAINE INDIGÈNES. — Il y a une bonne demande pour les tissus destinés à la consommation du printemps, telles que flanelles légères, imperméables, draps légers et casimirs. Les laines brutes ont subi une hausse marquée depuis le premier janvier; mais les tissus n'en ont pas ressenti l'influence. Les acheteurs se tiennent dans l'expectative, et, cependant, les prix sont bas, l'approvisionnement n'est pas au-dessus de la moyenne, et on ne voit pas de raisons pour que toutes les qualités de tissus de laine ne se vendent pas à des conditions avantageuses. Les châles se placent largement à bons prix; il y a sur le marché beaucoup d'articles de bon goût pour la saison du printemps.

La fabrication des flanelles américaines tend à prendre chaque année plus d'extension. Plusieurs fabriques sont arrivées à produire les qualités les plus fines. Pour le moment, la demande est assez active pour que les fabricants ne puissent vendre que pour livraison future.

TISSUS ÉTRANGERS. — Les maisons d'importation font des affaires considérables. Les arrivages d'Europe leur ont permis de stimuler, par des offres plus larges, les achats pour l'intérieur et pour la place. Il s'est écoulé de très grands assortiments d'étoffes pour robes, et toutes les qualités trouvent preneurs à des prix plus élevés que ceux de la dernière saison. Les casimirs de fantaisie français et anglais sont très recherchés. Les soieries se vendent également bien, non-seulement à nos maisons de demi-gros, mais à celles de Baltimore, de Cincinnati, de Saint-Louis, de Chicago, etc. Les rubans de soie, dont la plus grande partie est entre les mains des importateurs, sont bien tenus à des

prix rémunérateurs. Beaucoup de maisons offrent des velours noirs et de couleur à des prix inférieurs à ceux qui représentent le goût de l'importation. Cela tient surtout à ce que la demande est moins considérable qu'en automne. On écoule de très beaux articles à \$6, \$9, \$10 et \$11 par yard, mais cette réduction ne sera plus accordée dès que le stock diminuera.

Les châles rayés de fabrication européenne sont très demandés depuis notre dernière revue. Les desseins du meilleur goût n'avaient jamais été aussi recherchés que cette année, pour la consommation du printemps.

Les articles brodés de fabrication française et allemande sont cotés à des prix supérieurs à ceux de l'année dernière. Le stock n'est pas considérable. Comme la main-d'œuvre a haussé d'au moins 30 p. cent depuis la guerre de 1870, on croit que les broderies devront nécessairement s'en ressentir d'une manière permanente.

Les toiles sont recherchées à des prix très fermes. Elles s'écoulent sur la place ainsi qu'on vers la Nouvelle-Orléans, Chicago et les autres villes de l'intérieur. La dernière vente aux enchères a établi l'existence d'une hausse de 10 à 15 pour cent sur les principales qualités.

On écrit de Saint-Etienne :

L'année s'achève pour Saint-Etienne au milieu d'une prospérité industrielle et commerciale rare, même dans les périodes politiques les plus calmes.

Les affaires en rubaneries et velours, qui avaient pris un essor considérable après la conclusion de la paix et l'écrasement de la Commune à Paris, ne se sont que très peu ralenties. La main-d'œuvre manque toujours et l'insuffisance des métiers oblige nos négociants à refuser des commandes importantes. Le prix des salaires se maintient à un taux élevé et largement rémunérateur.

La situation de la métallurgie est toujours excellente. Les traités passés, soit avec l'intérieur, soit avec l'étranger, assurent pour longtemps du travail à toutes nos usines. Les grandes Compagnies de chemin de fer qui ont des besoins énormes à satisfaire, pressent l'exécution de leurs ordres anciens et se hâtent de les renouveler à mesure qu'ils se réalisent.

L'exploitation minière est en pleine activité, malheureusement l'insuffisance des transports paralyse cette grande industrie locale. Il est à désirer que le nombre des wagons mis à la disposition de notre bassin houillier puisse être bientôt doublé, sinon, l'embarras pour certains hauts fourneaux du dehors deviendrait inquiétant.

COTON.—Le mouvement du coton dans les Etats-Unis accuse une diminution dans les recettes tandis que le chiffre de l'exportation constate une augmentation régulière. Les recettes pour la seconde semaine de février dans tous les ports d'entrepôt ont été de 86,236, contre 92,668 balles la semaine précédente, 120,213 balles la dernière semaine de janvier et 118,887 la troisième semaine du même mois. Le total des recettes depuis le premier septembre 1871 a été de 2,003,053 balles contre 2,510,651 balles pour la même période de l'année précédente montrant une diminution de 507,593 balles depuis le premier septembre. L'exportation de tous les ports, pour la seconde semaine de février a été de 51,334 balles, contre 95,982 balles pendant la même semaine l'année dernière. Le total de l'exportation pour la partie écoulée de la saison des affaires en coton est de 1,075,027 balles contre 1,504,993 balles pour la même période de l'année dernière. Le stock dans tous les ports d'entrepôt était de 575,407 balles cette année contre 661,594 balles l'année dernière. Le stock dans les villes de l'intérieur est de 88,051 balles cette année contre 129,066 balles l'année dernière. A Liverpool il est de 499,000 balles contre 610,000 l'année dernière. La quantité de coton à flot pour la Grande-Bretagne est de 202,000 balles contre 393,000 l'année dernière à même époque. Le montant de coton des Indes à flot pour l'Europe est de

260,000 balles, contre 131,632 balles l'année dernière.

Les circulaires reçues par dernier courrier d'Europe signalent ce qui suit :

Le marché aux cotons de Liverpool, a été extraordinairement actif cette semaine et les prix ont plus ou moins fortement haussé. Les cotons Sea Island ont été activement demandés, principalement en belles qualités qui sont très-bien soutenues.

Les cotons d'Amérique ont joui d'une active demande et malgré que les offres en vente furent également considérables, toutefois les prix ont haussé de 1/4.

Les cotons du Brésil ont été beaucoup demandés tant pour la consommation que pour la spéculation à prix en hausse générale de 1/4.

Les cotons de l'Egypte ont aussi joui d'une recherche active et se sont payés en hausse de 1/4 à 1/2.

En cotons des Indes orientales, de nombreuses affaires ont été conclues et les prix de toutes les qualités obtenu ont en hausse de 1/4 à 1/2. En cotons à livrer, de très fortes affaires ont été conclues à des prix en hausse.

On cote comme suit sur ce marché la classification middling :

Sea Island... d.	21 1/2	Smyrne	7 1/2
Floride	21 1/2	Indes occidentales.	8 1/2
Upland	10 1/2	Haiti	—
Mobile	10 1/2	Laguayra	8 1/2
New-Orleans	10 1/2	Péron	8 1/2
Texas	10 1/2	Afrique	7 1/2
Pernambouc	9 1/2	Bronch	6 1/2
Paravba	9 1/2	Dhollerah	6 1/2
Coara	9 1/2	Oomrawattée	6 1/2
Santos	10 1/2	Mangalore	6 1/2
Bahia	9 1/2	Comptah	4 1/2
Maccio	9 1/2	Seinde	0 1/2
Maranham	10 1/2	Bengale	0 1/2
Egypte	9 1/2		

FERRONNERIE ET MÉTALLURGIE.—Le seul changement que nous avons à signaler aujourd'hui, est une nouvelle hausse de 25c sur les clous. Les manufacturiers ont été obligés de faire venir à grands frais du feuillard d'Angleterre pour ne pas suspendre leurs travaux et le taux élevé de fret qu'ils ont été obligés de payer pour importer par steamer et chemin de fer augmente d'avantage le prix de manufacture.

Voici comment s'expriment MM. Berger, Spence & Cie. de Londres, Glasgow et Manchester, dans leur circulaire du 29 janvier.

MÉTALX.—Les affaires en métaux se sont poursuivies sur une grande échelle. Le fer et le ferblanc ont été les articles qui ont le plus attiré l'attention du commerce. Les besoins de la consommation ont augmenté hors de proportion avec la production et l'importation et l'apparence d'un surcroît de production étant encore fort éloigné, les prix ont été portés aux chiffres élevés du moment, et la spéculation opère sur une grande échelle qui rend les cotes sur certains métaux entièrement nominales. Plusieurs manufacturiers de fonte de Cleveland ont coté la qualité No. 1, 80s et la No. 3 à 74s, les prix réguliers étant de 75s 6d à 71s 6d. Les contrats sont rarement acceptés pour le livrable avant six mois et quelques commandes ont déjà été acceptées pour livraison dans le cours de 1873 et même 1874. L'alimentation du combustible a fait quelque progrès dans ce district, mais la rareté du fer présage des prix encore plus élevés. Le commerce actuel de fonte à Glasgow est entièrement différent de ce qu'il était autrefois. Les stocks entre les mains de manufacturiers et en magasin sont très réduits. Chaque fabricant a force commandes à remplir et il y a rareté de bons ouvriers. Les fabricants témoignent beaucoup d'anxiété à suivre les fluctuations et il est difficile de fixer les cours.

Certains acheteurs prétendent que les prix ont atteint le maximum, tandis que d'autres

prétendent que l'abaissement des droits dans les Etats-Unis causera une nouvelle hausse. Le marché est en conséquence dans l'excitation et la fonte d'Ecosse a atteint 76s 11d. A Wolverhampton, mercredi, le marché était ferme. Le fer en barre se cotait £11 et celui en feuilles et en plaques £12 10s. et même à ces hauts prix, les contracteurs hésitaient beaucoup à s'engager à livrer avant six mois. On a vainement essayé à contracter en Belgique; il suffit aux producteurs de fixer leurs prix et leurs termes pour les obtenir. La demande tant locale que de l'étranger pour articles manufacturés n'a jamais été aussi considérable qu'à présent et est de beaucoup au-dessus des pouvoirs de la production. La demande pour le ferblanc augmente régulièrement aux cotes les plus élevées. Quelques petites parties de cuivre ont été forcées sur le marché et ont été placées à une légère concession sur les cours réguliers. Quelques forts engagements sont à la veille d'échoir et il serait possible qu'on disposât de quelques lots à de nouvelles concessions pour argent comptant. La crainte de quelques détenteurs timides peut amener une baisse momentanée; mais en présence du fait que tout le stock disponible est requis pour la consommation, la tendance ultérieure ne pourra être qu'à une hausse encore plus forte que celle existante.

Il y a eu une forte réaction et beaucoup d'excitation dans le marché au ferblanc et de nombreuses transactions ont été conclues en Straits de £140 à £148 pour qualité sous voile.

On lit dans l'Indépendance Belge :

Les cuivres sont activement demandés à Londres et y ont de nouveau plus ou moins haussé de valeur; les Chili en barres se sont vendus 87 à 89 liv. suivant livraison; Orwenta, sur livraison prochaine, 88 l. 10; Marques ordinaires 89 à 89 l. 10s à 3 mois de Wallaroo, sur février, 98 à — liv.

Les marchés français sont aussi très actifs et en hausse. Les prix s'établissent comme suit à Paris: cuivre du Chili, en barres, livrable au Havre, fr. 225; dito en lingots, fr. 235; minerai de Corocoro, cuivre pur, fr. 230.

Au Havre, l'animation a été considérable. Il s'est fait ces jours derniers 50,000 kilos de marques courantes à fr. 215; 50,000 kilos de première et bonnes marques à fr. 220; 19,000 de marques courantes à livrer à fr. 215; 20,000 kilos disponibles à fr. 220 par 100 kilos, conditions de Paris, et 50,000 kilos lingots anglais, affiné, de fr. 225 à 227 50 les 100 kilos, et plus récemment 65,000 kilos Chili en barres à fr. 225 les 100 kil., conditions de Paris.

A Marseille, le cuivre d'Espagne obtient fr. 205; Chili, affiné, fr. 210; cuivre rouge pour doublage fr. 230; dito jaune, dito fr. 220.

Les nouvelles des marchés allemands ne sont pas moins satisfaisantes. Là aussi, le mouvement a repris dans d'étonnantes proportions, les besoins de la fabrication et de la consommation augmentent chaque jour et les affaires deviennent de plus en plus nombreuses. Aussi la tendance à la hausse s'affirme-t-elle d'une manière énergique. Nous citerons notamment les prix de Berlin: cuivre anglais th. 271 à 281; Chili raffiné th. 281 à 291; Baltimore raffiné th. 281 à 291 par centner.

Pour l'étain il y a moins de faveur que par le passé. A Londres, les Banca se traitent de 141 liv. à 146 liv. 6d. Les avis des marchés français renseignent pour les étains, les cours suivants:

A Paris, étain Banca livrable au Havre ou Paris, fr. 395; Détroits, dito fr. 395; anglais livrable à Paris ou à Rouen, fr. 390. C'est déjà une baisse de 5 fr. sur les cours de la dernière semaine.

A Marseille, les prix sont stationnaires et les affaires sans importance spéciale: Détroits, fr. 395; Banca, fr. 400; étain anglais en verges, fr. 405. Les plus récents avis des marchés ne portent pas encore trace de la faiblesse qui s'est produite dans l'article.

FARINES.—Le marché aux farines qui commençait à donner des signes d'activité après

notre dernière publication est retombé dans un calme complet. La demande locale a été entièrement nulle vendredi et samedi. Il faut attribuer ce calme au mauvais état des chemins par suite d'une forte chute de neige que nous avons eu et qui a suspendu partiellement pendant deux jours la circulation en voiture.

BLÉ.—Il ne s'est conclu aucune transaction pendant la huitaine.

GRAINS GROSSIERS.—Rien de nouveau à signaler. La situation reste sans changement.

GRAINES.—Recettes nulles.

COMESTIBLES.—**Lard.**—Nous n'avons à signaler que le placement de quelques petits lots de moss de \$15.50 à \$15.75. Les autres qualités sont entièrement négligées. Les spéculateurs se tiennent toujours à l'écart, n'ayant pas confiance dans les cours actuels en présence des énormes stocks sur les marchés de l'ouest.

Ci suit un état des salaisons de pores pour la saison 1871-72 jusqu'au 12 courant :

	1871-72	1870-71
Chicago	1,075,200	812,600
Cincinnati	565,000	447,800
Louisville	309,500	242,100
St. Louis	355,000	296,700
Milwaukee	273,000	211,000

SAINDOUX.—Nous n'avons aucune transaction importante à signaler. La demande locale est nulle. La spéculation offre 9c pour livraison en mai. Les détenteurs préfèrent tenir la marchandise dans l'espérance que le bas prix fera surgir une demande pour les provinces maritimes à l'ouverture de la navigation. Les cours actuels sont de 9½ à 10c.

BEURRE.—Les affaires dans cette denrée sont très difficiles. La demande est très faible et le marché sans activité. Il faudrait que les détenteurs fassent des concessions notables sur les prix actuels pour décider les expéditeurs à faire des achats de quelque importance. La même faiblesse s'étend aux marchés de New-York et Boston, de sorte qu'il n'y a de débouchés que sur le marché anglais à des cours au dessous de ceux de notre place en égard à la qualité. Nous baissons les cotes de nos prix courants de pleinement deux centins par livre sur les meilleures qualités et de trois à quatre centins sur les qualités inférieures, qui, même à ce prix sont presque invendables.

SUIF.—Affaires très tranquilles 8½ à 8¼ par livre.

Poisson.—La demande pour le poisson a été très active pendant la huitaine qui vient de s'écouler et quelques sortes ont été complètement absorbées par la consommation. La morue en grenier ne se trouve plus en premières mains et les stocks entre les mains des détenteurs sont très réduits. La truite des lacs ainsi que le poisson blanc manquent entièrement. Le stock de morue en baril est fortement réduit : il en restera encore suffisamment pour les besoins du commerce pendant le carême. Le hareng de bonne qualité est de défiance facile, la difficulté est de trouver l'article. Les cours de la semaine dernière se continuent sans changement pour le hareng et la morue verte, mais on doit voir une hausse de 50c par quintal sur la morue sèche qui a été accaparée par une seule maison. Nous cotons aujourd'hui première qualité \$5.25, seconde qualité \$4.75 à \$5 par cent.

PRODUITS CHIMIQUES.—Nous n'avons aucun changement à signaler et les cotes de la semaine dernière restent parfaitement soutenues par suite des nouvelles qui nous sont arrivées d'Europe qui signalent une demande active. Les manufacturiers sont surchargés de commandes

et se tiennent sur la réserve dans l'intention de hausser les prix. La demande pour le marché local est au-dessus de la moyenne : elle est aussi très active pour l'exportation. La soude caustique pour livraison à bonne heure est rare et les cours sont fermes. La poudre à blanchir hausse régulièrement et pour le livrable les cours sont en hausse. Le *Soda ash* est très ferme. Le nitrate de soude est calme et tend à la hausse. Le muriate de potasse est de défiance difficile et les cours ont reculé de cinq chelins par tonneau. Les opérateurs se tiennent à l'écart dans l'espérance d'une nouvelle réduction à l'ouverture de la navigation sur l'Elbe. Nous signalons un bon courant d'affaires dans le sulfate d'ammoniaque qui a trouvé preneurs pour tous les lots en disponible ; les cours pour le livrable sont plus fermes avec demande active. L'établissement de nombreuses raffineries de sucre de betterave dans l'Allemagne, la France, l'Autriche et la Belgique porte à croire qu'une demande extraordinaire surgira pour cet article qui est le meilleur engrais pour le sol destiné à la culture de la betterave qui soit connu, même à un prix plus élevé. Le sulfate de chaux est en bonne demande. L'alun tend à la hausse.

PÉTROLE.—Le calme que nous avons signalé dans notre dernière revue se continue et les cours se maintiennent difficilement. Le commerce n'achète que pour ses besoins réguliers.

Nous voyons par nos échanges d'Ontario et les journaux d'Europe que les démarches que certains intéressés ont faites en Angleterre pour l'exploitation sur une plus grande échelle de cette richesse du Canada est en bonne voie de succès. On a formé une association avec l'intention de trouver un débouché à l'étranger, qui sera de peu d'importance il est vrai, si on prend en considération les capacités productives des districts qui produisent l'article brut. Les affaires seront divisées entre London et Pérolia. Cette dernière place fournira l'huile brute et on y commencera les premiers procédés de distillation. On y creusera cent puits qui seront travaillés par trente engins puissants : on s'attend à ce que le rendement atteigne quatre mille barils par semaine. L'huile distillée parvenue à London subira le traitement final au moyen de produits chimiques. Une fois l'affaire bien établie, la production d'huile se montera à trois mille barils par semaine. L'article manufacturé sera préparé spécialement pour les marchés de l'Australie et des Indes occidentales.

On nous informe que par des procédés nouvellement découverts, le pétrole du Canada l'emportera en qualité sur celui de la Pensylvanie et le résidu qu'on n'avait pu aucunement utiliser jusqu'à présent le sera désormais avec grand avantage et réduira par conséquent sensiblement le prix de revient de l'huile raffinée.

RIZ.—La demande pour ce grain est très calme de \$4.35 à \$4.50 pour bon grain Rangoon et Arracan.

Nos échanges d'Europe disent que les affaires en ce grain ont été calmes depuis huit jours et sur quelques marchés on peut voir les prix assez facilement tenus. A Anvers, notamment, il ne s'est rien traité et les prix sont nominaux. En France, il a été vendu, à Bordeaux, 2,000 sacs riz Coringhy, à fr. 14 par 50 kil.

A Londres, les prix se soutiennent assez bien, mais les affaires sont calmes ; on y a vendu 1,100 sacs Bengale blond à 8 sh. 7 1/2 d. ; 150 tons, Bengale blond à blanc, de 8 sh. 9 d. à 9 sh. 3 d. ; et 4,100 sacs Rangoon, de 9 sh. 9 d. suivant qualité.

A Liverpool, par contre, la demande a été plus active et on y a conclu un plus fort courant d'affaires, se résumant en 2,065 sacs bon

riz Bengale de table de 13 sh. 1 1/2 d. à 13 sh. 3 d. ; 1,364 sacs Rareo Ballam à 9 sh. 6 d. du quai ; 4,000 sacs Nécrannie à 10 sh. 6 d.

SUCRES.—Il s'est traité de plusieurs affaires tant en sucre brut pour raffinerie qu'en qualités convenables au commerce de détail. La demande a été très active et comme les stocks sont très réduits, les détenteurs sont fermes. On cote de \$93 à \$104 pour beaux blonds. On signale plusieurs placements importants à la raffinerie à prix tenus secrets.

Nous signalons la vente de 500 quarts de sirup américain à 25c et 200 quarts bonne qualité à 40c. Il s'est conclu plusieurs transactions pour de moindres lots à prix non dévalués.

SPIRITUEUX.—Il existe toujours une demande régulière pour les spiritueux de Prescott et de Toronto. Les spiritueux importés sont calmes, de même que les vins. Les cours restent sans changement.

Voici comment s'exprime un de nos échanges d'Europe sur le commerce des

VINS ET SPIRITUEUX.—La situation générale du commerce des vins, dans la Gironde et les départements limitrophes, n'a pas sensiblement changé cette semaine ; nous ne pouvons que constater un calme encore fort grand dans les transactions pour tous les liquides ; cependant, malgré le peu d'affaires faites et réalisées en vue des besoins urgents de la consommation seulement, il nous a semblé voir dans quelques demandes, timidement produites par la spéculation, mais non suivies d'effets, comme un symptôme indiquant que l'on pourrait bientôt sortir de l'espèce d'apathie penreuse qui retient le courant des affaires depuis trop longtemps.

Les marchés des deux Charentes ont été animés ces derniers jours par des achats assez importants faits par les grosses maisons de Cognac, celles surtout qui font l'exportation. Les cours se sont tenus très fermes. De l'ensemble des marchés de Cognac, Saintes, Barbézieux et Jonzac : on obtient la cote moyenne suivante :

	1870.	1871.
Grande Champagne ... Fr.	110 à 115	100 à —
Petite Champagne	95 " 100	92 " 96
Fins bois borderies	90 " 95	85 " 90
Très-bons bois	90 " —	80 " 85
Bons bois ordinaires	86 " 92	75 " 80

Le tout par hectolitre, à 69c, au comptant, sans logement.

Une légère hausse a surgi pour les eaux-de-vie d'Armagnac ; on a payé les eaux-de-vie de cette région, logées en futs de 400 litres, rendues à quai à Bordeaux, comme suit :—

	1870.	1871.
Haut-Armagnac	Fr. 75 00	70 00
Ternarèze	76 00	71 00
Bas-Armagnac	80 00	75 00

La même absence d'affaires traitées dans l'Hérault nous est signalée. On y attend avec impatience que les efforts des froids sur les vins, effets que l'on redoute, se soient produits. Les vins devenus limpides sont encore si rares qu'on a peur pour les autres ; en attendant il ne se fait rien en vins de 1871 ; quand aux 1870, le peu qui s'est vendu a été payé cher : on cite des Montagne, premiers choix, qui ont atteint 28 fr. l'hect. Il reste encore à la campagne quelques vins rieux, qui seraient bien vite enlevés si les chemins de fer avaient repris à faire régulièrement leurs transports.

Aux derniers marchés de l'Aude, on a coté comme suit : Vins rouges Narbonne, 1er choix fr. 24 ; dito, dito, 2e choix fr. 21 ; dito Montagne, 1er choix fr. 17 ; vins blancs Picardan, secs, 1er choix fr. 82 par hect. Le tout pris chez le propriétaire sans logement, transport et commission en sus.

THÉ.—La demande pour les thés japonais particulièrement a été active et on a conclu des transactions importantes. Les Young Hyson de bonne qualité sont recherchés par la Province d'Ontario et l'Impérial pour celle de Québec. Les Wankay de basse qualité ne sont

pas en faveur. Le marché est mieux approvisionné mais pas suffisamment pour causer l'embarras du choix. Entre autres placements importants on signale la vente de 900 boîtes Japonais à prix tenu secret. La demande pour les thés noirs est calme.

Nous publions ci-dessous la liste des vaisseaux sous voile avec chargement de thé en destination des ports des Etats-Unis.

Date.	Navigateur.	Provenance.	Destination.	Noir.	Vert.	Japon.	Total.
Aout 15	Branette	Hongkong	New York	136,672	4,532	141,204	574,213
Sep.	Pons Yatu	Shanghai	New York	96,300	235,148	331,448	730,803
15	Paeping	Shanghai	New York	832,116	10,900	843,016	12,900
18	Flying Spar	Yokohama	New York	446,069	446,069	892,138	10,700
22	A. L. Banfield	Hong Kong	New York	13,000	1,600	14,600	402,854
26	Chingtoo	Amy	New York	355,547	355,547	711,094	51,487
30	City Aberdeen	Shanghai	New York	59,360	438,835	498,195	200,955
Oct.	5 Tombridge	Yokohama	New York	84,191	945,226	1,029,417	200,955
6	Rickmers	Shanghai	New York	3,407	731,651	735,058	452,683
7	Adriatic	Shanghai	New York	364,367	293,918	658,285	531,551
22	Empereur	Amy	New York	307,063	307,063	614,126	681,517
24	Laubra	Amy	New York	297,308	52,502	349,810	585,279
25	Margarin	Boston	New York	14,180	14,180	28,360	179,022
27	Lord Macaulay	Whampoa	New York	893,921	893,921	1,787,842	775,659
28	Mary Whitridge	Foochow	New York	113,800	901,370	1,015,170	775,659
31	Endeavor	Shanghai	New York	113,800	901,370	1,015,170	435,930
Nov.	3 Catherine	Hong Kong	New York	221,201	221,201	442,402	37,736

FRUITS.—Nous avons une forte baisse à signaler dans le raisin sur concho de la dernière récolte et nous baissons les cours de la semaine

dernière de 40c à 50c sur les boîtes, de 25c à 30c sur les demi et de 25c à 30c sur les quarts. Nous cotons à la clôture, boîtes \$1,90 à \$2,90, demi-boîtes \$1,00 à \$1,10, quarts 50c à 60c. D'assez fortes transactions ont été conclues à prix tenu secret. Nous n'avons rien de nouveau à signaler dans les noix, les amandes ou le raisin de Corinthe.

LES INDUSTRIES ANGLAISES.

LA HOUILLE.

Avec les développements énormes de toutes les industries qui ont le charbon de terre pour base, avec les usages divers et multipliés auxquels ce combustible est appliqué,—les questions qui se rapportent à sa production et à sa consommation sont pleines d'activité et d'intérêt.—En particulier, les accroissements si considérables de la navigation à vapeur, qui la houille seule alimente donnent encore aux chiffres que nous allons citer un caractère plus saisissant.

Un seul mot on dira bien plus long que bien des phrases—actuellement l'importance du commerce de la houille, en Angleterre, est évaluée à plus d'UN MILLIARD DE FRANCS. On a peine à se figurer en présence d'un pareil résultat les difficultés que la consommation de ce combustible a rencontrées à son début, sur le sol même du Royaume-Uni. Encore à la fin du XVIe siècle, la classe ouvrière était la seule qui alimentât ses foyers avec de la houille, mais peu à peu la rareté du bois modifia cette situation et aujourd'hui le plus riche comme le plus pauvre habitant de la Grande-Bretagne ne se chauffe qu'avec de la houille.

Il y a environ 5 ans, sir W. Armstrong avait jeté l'ancre dans le monde industriel en prédisant l'épuisement, dans un temps donné des bassins houilliers de l'Angleterre. Plus récemment encore, MM. Gladstone et Mill ont appelé l'attention du Gouvernement sur des chiffres qui constatent que, depuis les avertissements de M. Armstrong, l'extraction du charbon, loin de diminuer, a augmenté encore de 14 0/0. Voici au reste, le tableau de la production totale des houillères anglaises depuis 1801.

1801	13,500,000	tonneaux
1835	26,000,000	
1845	34,255,000	
1855	64,400,000	
1860	84,042,000	
1863	83,300,000	
1865	98,150,000	
1866	101,630,000	
1867	104,500,000	

Sur cette énorme provision, l'exportation vers les pays étrangers en enlève à peine la dixième, ainsi que le montrent les chiffres suivants :

1847	2,480,000	fr. valant	24,000,000
1857	6,737,000		80,000,000
1860	7,321,000		82,000,000
1863	8,275,000		92,845,000
1866	9,953,000		127,000,000
1868	10,837,000		133,875,000

Qu'on nous laisse faire un simple rapprochement; le tonnage total de la navigation entre la France, les colonies et l'étranger s'élevait en 1868 à 10,656,000 tonneaux, c'est-à-dire que l'exportation seule de la houille de l'Angleterre pendant la même période dépassait ce chiffre.

En 1868, le tonnage total de la navigation entre le Royaume-Uni et tous autres pays atteignait 33,680,000 tonnes.

Il est intéressant d'indiquer comment se sont répartis les 10 millions de tonneaux de charbon expédiés d'Angleterre en 1866 (les chiffres manquent encore pour 1868).

Franco	898,000	tonn.
Indes orientales	660,000	
Allemagne	724,000	
Daneuemark	617,000	
Russie	520,000	
Amérique du Sud	683,000	
Afrique	408,000	
Italie	521,000	
Espagne	424,000	

etc., etc.

C'est la France, on le voit, qui tient le premier rang, au point de vue de l'exportation de houilles anglaises. En 1866, la consommation de la houille en France s'élevait à 20,051,000 tonneaux, et la production indigène à 12,260,000 tonneaux.

C'est quand on touche de près ces immenses productions de l'industrie anglaise qu'on s'explique mieux encore les développements et la prospérité de son commerce extérieur. Les aliments abondent pour ses navires. La houille, le fer, les produits manufacturés dont nous ferons aussi la statistique remplissent les cales de ses bâtiments, et leur assurent ainsi un fret de sortie qui fait défaut, trop souvent, à la marine française.—*Messager de Paris.*

LA MARINE ANGLAISE.

—Le tableau général et détaillé du commerce de la Grande-Bretagne pendant l'année 1870 vient de paraître à Londres.

Les valeurs actuelles des importations sont portées à 307,257,000 liv. st., dont 64 millions viennent des colonies britanniques; les exportations sont estimées à 244 millions, chiffre sur lequel figurent 199 millions 1/2 valeur déclarée des produits anglais expédiés au dehors.

Le total des échanges se trouve donc atteindre 547 millions st.; c'est le chiffre le plus élevé qui ait jamais été obtenu.

Les marchandises qui n'ont fait que transiter, et qui ne figurent que dans un tableau spécial, sont estimées 11 millions.

Les métaux précieux ne figurent pas dans les chiffres que nous venons de citer; ils sont portés à part pour 29,455,000 à l'entrée, et 18,919,000 à la sortie.

En 1870, le total des navires entrés ou sortis sous tous pavillons a été de 119,703, représentant 36 millions 140,682 tonneaux, dont 25,092,400 pour la marine anglaise et 15 millions 568,002 pour les navires étrangers. Le tonnage des navires entrés ou sortis sur lest était inférieur au septième du mouvement total; il présentait 5,015,502 tonneaux. En somme, les deux tiers du mouvement s'effectuent sous pavillon national.

Les pays étrangers qui prennent la plus large part à cet intercourse sont d'abord la Norvège, 2,774,148 tonneaux, ensuite les Etats-Unis, 1,265,502, la France occupe le troisième rang, avec 1,105,951 tonneaux.

L'effectif de la marine britannique se composait, au 31 décembre 1870, de 25,615 navires jaugeant 5,617,603 tonneaux. Il n'y avait, avec la fin de 1869, qu'une insignifiante différence de 17,000 tonneaux.

En ajoutant ce que possèdent les colonies anglaises, on trouve un total général de 37,587 navires, soit 7,149,434 tonneaux, la marine à vapeur y figure pour 3,796 steamers et 1,202,131 tonneaux.

Il a été construit en 1870, 974 navires, 342,707 tonneaux; 433 steamers, 225,674 tonneaux; il y a donc plus de 108,000 tonneaux d'exédant dans la construction des steamers, circonstance remarquable qui atteste la transformation en train de s'opérer dans la marine marchande.

Il a été construit en 1870 :

499 navires en bois,	tonneaux	22,630
445 — en fer,		271,760
30 — mixtes,		12,416

On voit ainsi que la construction des navires en bois se borne à des bâtiments d'un fort petit tonnage; tout ce qui est destiné à la grande navigation n'emploie que du fer.

Glasgow a construit 82,000 tonneaux; Londres, 10,000 tonneaux seulement.

Les chantiers anglais ont construit, pour l'étranger, 102 navires (51,651 tonneaux), dont 49 steamers (43,622 tonneaux).

De son côté, le cabotage britannique a présenté, en 1870, un mouvement de 3,557,000 tonneaux. La marine étrangère est parfaitement libre d'y prendre part; mais, de fait, elle n'y entretient que bien peu, car elle ne peut, sur les chiffres ci-dessus, revendiquer que 185,000 tonneaux.

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie du Richelieu a eu lieu dans ses nouveaux bureaux, numéro 238 rue St. Paul, jeudi, le 15 du courant, à deux heures de l'après-midi.

L'état général de la compagnie, ainsi que la feuille de balance furent soumis aux actionnaires et après lecture du rapport des auditeurs et celui des directeurs déclarant un dividende de dix par cent payable aux actionnaires à demande et un *stock bonus* de cinquante par cent provenant du surplus des profits de plusieurs années approprié à la construction des steamers et des quais.

10. Il fut proposé par M. Robert Anderson, secondé par M. S. Kirari, et résolu que le rapport des directeurs qui vient d'être lu, soit reçu et adopté.

20. Proposé par M. Henry Hogan, secondé par M. Bétournay et résolu : que les messieurs suivants composent le bureau de direction pour l'année courante savoir : MM. John Pratt, Wm. McNaughton, David Torrance, Adolphe Roy, Théodore Hart, Henry Starnes, Thomas Caverhill, J. Félix Sincennes et Maurice Cuvillier.

30. Proposé par M. F.-X. Brazeau secondé par M. N. B. Cumming et résolu : que M. John Plimsoil et J. A. Gravel soient nommés auditeurs pour examiner les comptes de la Compagnie pour l'année courante.

Immédiatement après l'assemblée générale les nouveaux directeurs se sont assemblés et ont élus à l'unanimité M. John Pratt, président et M. William McNaughton, vice-président. Puis ils ont procédé à la nomination des principaux officiers comme suit :

J. B. Lamère, agent-général, J. N. Beaudry, secrétaire-trésorier ; Wallace McNaughton et William Burn, assistants ; A. Desforges, agent pour Québec ; Arthur Gagnon, comptable, et P. T. Masson, au département du fret ; L. B. Voligny, agent du fret à Montréal et E. Painchaud, assistant ; L. V. Blanchard, intendante du département des provisions ; Théophile Sicard, comptable à Sorel ; O. O. Désilets, agent aux Trois-Rivières et J. H. Marchildon, agent à Baticaneau. Les capitaines Robert Nelson, J. B. Labelle, Joseph Duval, L. H. Roy, François Lamoureux, P. E. Malbiot, Evariste Lafoice, Régis Latraverse, et les *Purvers* Hertel Laroc que, Ernest Brousseau, Emmanuel Crépeau, Jean Chapedelaine et L. N. Benoit.

INSPECTION OBLIGATOIRE.

Nous publions à la demande de plusieurs de nos lecteurs les réponses données au Comité spécial des pêcheries à la question.

L'inspection du poisson est-elle nécessaire. et devrait-elle être obligatoire ?

RÉPONSES DE—

Thompson.—Elle est très nécessaire, mais je ne vois pas qu'il serait à propos de nommer pour cela d'autres officiers inutiles. L'inspection pourrait se faire par quelques uns des nombreux officiers actuels.

C. E. Anderson.—Dans la partie ouest de la province—je parle surtout de Toronto—le système actuel d'inspection est regardé comme étant de peu d'utilité, attendu qu'elle ne garantit pas la quantité. Je cite le fait suivant à l'appui de mon dire : Il y a environ un mois, j'avais à vendre à Toronto 200 bbis. de hareng No. 1 venant de Québec, et dont le prix, sur le marché de cette dernière place, était de \$6 à \$7. J'offris aux commerçants de Toronto de leur en vendre, mais aucun d'eux n'en voulut, pour la raison qu'il n'y avait aucune garantie de la manière dont il était préparé, et qu'il y aurait dix chances pour une de le voir se gâter, comme cela s'est vu à Toronto presque à chaque saison.

Si l'inspection était obligatoire, il en résulterait de grands avantages pour cette industrie importante, surtout dans Ontario.

Dumaresny.—Je suis d'avis qu'il est nécessaire que toutes les sortes de poisson soient inspectées, plus particulièrement le poisson salé. Tout poisson arrivant sur un marché sans avoir été inspecté devrait l'être aux frais du propriétaire. Cela empêcherait que l'on ait autant de mauvais poisson d'acheminé des ports du golfe sur les marchés canadiens ;—son poids serait aussi celui convenu. J'ai vu expédier à Québec du poisson

qui n'était bon que comme engrais, et s'il avait été inspecté avant son expédition, on l'eût certainement confisqué. En rendant l'inspection obligatoire pour l'expéditeur ou le propriétaire, soit avant l'expédition, soit à l'arrivée à sa destination, ce serait mettre fin au poisson de qualité inférieure. Des hommes pratiques seulement devraient être employés comme inspecteurs.

Enright et autres.—L'inspection du poisson serait nécessaire et avantageuse aux pêcheurs, à la condition qu'elle fût faite aux frais du gouvernement, sinon, ce serait les appauvrir encore.

La Perrelle.—Je suis d'avis qu'à Québec l'inspection devrait être obligatoire, surtout pour le poisson salé, qui est préparé par bien des habitants de la côte, avec assez de négligence pour ôter toute confiance aux acquéreurs, faire diminuer la consommation et ruiner, enfin de compte, cette industrie.

Baudin.—Elle est nécessaire et devrait être obligatoire. L'inspection devrait surveiller même la préparation du poisson.

Stors.—Elle est nécessaire pour le poisson salé et devrait être obligatoire.

Price.—Nécessaire.—Obligatoire.

Vigneau.—Ne la croit pas nécessaire. L'acquéreur devrait être lui-même l'inspecteur ; s'il en est incapable, il ne devrait pas entreprendre ce commerce.

Chrasson.—Elle est peut être nécessaire mais elle ne devrait pas être obligatoire.

A. Cormier.—L'inspection pourrait être nécessaire mais non obligatoire, car cela pourrait donner lieu à des abus. Les inspecteurs pourraient agir partialement et faire eux-mêmes le commerce de poisson.

Grenier.—L'inspection du poisson est absolument nécessaire et elle devrait être obligatoire. Il en résulterait de grands avantages pour le pêcheur, car le poisson se vendrait à un prix plus élevé.

C. C. Fox.—Une inspection obligatoire pour tout le poisson salé est absolument nécessaire, si le gouvernement désire développer cette branche importante de notre commerce à l'étranger. Pour l'avantage des consommateurs la même mesure est nécessaire pour nos marchés intérieurs.

J'ai vu le poisson salé des Provinces Maritimes, des Etats-Unis, ainsi que celui préparé à Wick en Ecosse, et je n'hésite pas à dire que celui préparé dans la Province de Québec est le pire de tous, car il est très-mal salé, très-mal lavé, très-mal paqué, et n'a presque invariablement, jamais le poids voulu. Aux Iles de la Magdeleine, où il se prend chaque année de 100,000 à 200,000 barils de hareng et une grande quantité de maquereau, j'ai vu du hareng pris de la même seine par des pêcheurs de l'île de la Magdeleine et de la Nouvelle-Ecosse, et quelques mois plus tard, j'ai vu le même poisson se vendre à Halifax, et celui préparé à l'île de la Magdeleine rapporter 50 p. c. de moins que celui de néo-Ecossais, et cela seulement par la différence entre les deux manières de le préparer. Le hareng et le maquereau de la Nouvelle-Ecosse se vendent à Québec et à Ontario à un plus haut prix que ceux préparés par les pêcheurs de Québec, et cependant, le maquereau est pris dans le Golfe et le hareng au Labrador. Pourquoi cela ? Parce que, pendant quelque temps, l'inspection du poisson a été obligatoire dans la Nouvelle-Ecosse, et quoique cette loi ait été révoquée depuis plusieurs années, les habitants n'en ont pas moins conservé l'habitude de bien préparer leur poisson.

À mon avis, il ne serait pas nécessaire que le poisson sec fût inspecté, d'abord parce que chacun peut en connaître la qualité quand il l'achète, en ensuite, parce que, étant l'article de choix du commerce de la côte, il est préparé sous la surveillance directe du marchand, qui en fait le partage, pour les différents marchés, selon sa qualité. Mais tout le poisson salé est préparé par les pêcheurs ; on ne peut voir ce que le baril contient ; et le système des grands avances, qui est en vogue dans les districts de pêche, induit le marchand à accepter avec empressement tout ce qu'on lui offre pour liquider en partie sa créance, et cela sans se montrer particulier sous le rapport de la qualité.

L'inspection devrait être obligatoire, parce

que, comme classe, les pêcheurs sont indolents, sans ambition. Leur intérêt personnel n'est pour eux qu'un faible mobile, et bien qu'ils sachent que le poisson de bonne qualité doit rapporter un prix supérieur, 90 sur 100 préfèrent ne faire qu'un minime profit, pourvu que cela leur évite un peu plus de peine et de soin. D'un autre côté, pour que l'inspection ait un bon effet, le traitement affecté à la charge d'inspecteur devrait être assez élevé pour que des hommes compétents et indépendants veuillent la remplir. Par la loi des pêcheries de l'ancienne province du Canada, tout le poisson pris sur des navires licenciés était inspecté, mais comment ? Aux Iles de la Magdeleine, chaque baril était bien examiné et posé par l'inspecteur, mais cela en eut pour effet qu'un grand nombre refusa de faire inspecter son poisson par lui ; ils préférèrent le rendre à Québec, où, disaient-ils, on n'ouvrirait, une fois l'honneur payé, que trois ou quatre barils, après quoi l'inspecteur leur donnerait un certificat pour le tout. Je sais un autre inspecteur de ce district qu'aucun marchand ne croit capable de préparer son propre poisson, et qui, n'ayant jamais vu que le mauvais poisson salé sur la côte de sa localité—et pourtant c'était un inspecteur assermenté—donnait des certificats attestant de la quantité, et qualité de poisson qu'il n'avait jamais vu ou qui se trouvait à 12 milles de distance.

Pourier.—Non.

Delany et autres.—Elle ne l'est pas. Si elle était établie, elle devrait être optionnelle.

J. W. J. Fox.—Je ne crois pas à la nécessité de l'inspection aux endroits où le poisson est pris et préparé, à moins qu'il ne soit destiné à l'étranger, mais elle est très nécessaire et elle devrait être obligatoire dans nos ports, soit pour la consommation à l'intérieur soit pour l'exportation à l'étranger.

Bourque et autres.—Elle est nécessaire et devrait être obligatoire.

Rivarin.—L'inspection du poisson est nécessaire, mais si elle était rendue obligatoire, elle ferait tort pendant quelque temps.

Sivois.—L'inspection du poisson est ou ne peut plus nécessaire et elle devrait être obligatoire ; mais l'inspecteur devrait être une personne tout à fait compétente.

Eden.—Au moins un inspecteur devrait être nommé dans chaque localité pour examiner tout le poisson qui doit être exporté ; il en devrait être de même pour l'huile de morue et de baleine, et l'inspection devrait être obligatoire.

Painchaud.—L'inspection devrait être obligatoire, mais la question est de savoir où elle devrait se faire. Je suis d'avis que ce doit être là où le poisson est pris et vendu. Que les inspecteurs aient le pouvoir de nommer des adjoints à chaque place.

Whalen.—Elle est nécessaire et devrait être obligatoire.

Dimock.—Si l'on veut que le hareng de la Baie-des-Chaleurs acquière la réputation d'être de bonne qualité, une inspection obligatoire est de toute nécessité.

Faltes et autres.—Elle n'est pas nécessaire, le poisson étant ordinairement inspecté en arrivant à Québec.

Chambre de commerce de Québec.—Elle est fermement d'avis que l'inspection obligatoire du poisson et de l'huile est nécessaire, et elle a fréquemment demandé un gouvernement une loi à cet effet.

Lhon. F. Ferguson.—Absolument nécessaire et elle devrait être obligatoire.

Mathews.—Je crois qu'elle est nécessaire et qu'elle devrait être obligatoire, car elle empêcherait la vente d'un grand quantité de poisson mal préparé, ce qui ne peut que nuire à ceux qui n'apportent pas le même négligence dans la préparation de cet article.

Honey.—Elle est nécessaire pour toute espèce de poisson et elle devrait être obligatoire. Tous ceux qui préparent n'importe quelles espèces de poisson devraient mettre le nom du propriétaire sur le coli, et lors de l'examen, l'inspecteur devrait y apposer l'étampe indiquant la qualité et portant son nom. Il se commet beaucoup de fraudes dans l'emballage du poisson. Le hareng fumé devrait également être examiné et porter le marque de l'inspection, car il y a fraude aussi bien pour le poisson fumé que pour le salé. Les deux se vendent souvent

comme étant de bonne qualité, tandis qu'en réalité ils ne sont propres à aucun usage.

J. et S. Leonard.—Nécessaire. Obligatoire.
D. W. Stewart.—L'inspection pourrait avoir l'effet de faire améliorer la qualité du poisson; mais si elle doit occasionner de frais, elle sera aussi une nuisance pour le commerce.

Robertson, Hickman, Chs. Cormier et Bourgeois.—Nécessaire et elle devrait être obligatoire.

McLaughlin.—L'inspection du poisson est nécessaire; mais comme le marché américain est ouvert sans inspection préalable aux qualités bonnes et mauvaises; de cet article, elle deviendrait pour nous inutile.

Snell, Troy, Challoner, Hem'on et Pride.—Nécessaire et elle devrait être obligatoire.

A. Macdonald.—Les expéditeurs de poisson sont toujours inspectés cet article avant de l'exporter. Je suis d'avis qu'un inspecteur-en-chef devrait être nommé pour chaque district.

Tremain.—Inutile. Une système d'inspection obligatoire là où les places de pêche sont si éloignées les unes des autres occasionnerait trop de frais aux pêcheurs, et ne produirait, je pense que peu de bien.

Huggles.—La cour de sessions générales de la paix nomme les inspecteurs. On a vu que l'inspection obligatoire ne marchait pas bien. Cependant, je suis d'avis que toute personne qui embarque du poisson salé devrait être tenu de mettre son nom sur le baril.

Donovan.—Elle serait inutile. Aujourd'hui pour acheter on se fie au nom du rondour et généralement on examine quelques barils. Lorsque la loi de l'inspection était en force elle n'était d'aucun avantage, car personne ne se fiait à la marque pour acheter. Malgré l'inspection, la fraude se pratiquait sur une grande échelle.

J. V. Stewart.—L'inspection n'est pas nécessaire dans ce district. La cour des sessions de la paix nomme chaque année des inspecteurs, mais ils sont rarement appelés à remplir leurs fonctions.

Perry.—Pense que l'inspection du poisson salé est nécessaire et qu'elle devrait être obligatoire, vu que nos inspecteurs locaux agissent rarement comme tels.

Dewolf.—Doute que le Poisson exporté se vendrait mieux s'il était inspecté.

Thurber.—Nécessaire, mais elle ne devrait pas être obligatoire.

Gordon.—L'inspection devrait être obligatoire aussi bien pour la consommation intérieure que pour l'exportation. En Ecosse, les tonneliers sont invariablement inspecteurs, subordonnés aux inspecteurs-en-chef.

Wylde.—Le poisson devrait être classé et inspecté. Inspection obligatoire.

A. M. Rudolph.—Nécessaire et elle devrait être obligatoire.

Corbet.—Non.

A. Macdonald.—L'inspection du maquereau, du harong et du gasperon est nécessaire et elle devrait être obligatoire.

Dinmars.—Il n'est pas absolument nécessaire que le poisson soit inspecté; il suit de là que l'inspection ne devrait pas être obligatoire. Que chaque individu mette son nom sur ses barils.

J. Rose.—Nécessaire. Obligatoire.

Sargent.—Je pense l'inspection du maquereau et du harong nécessaire; Obligatoire.

Mine, Campbell et Parusworth.—Elle n'est pas nécessaire.

McNeil et Bell.—Obligatoire.

Sellon.—L'inspection est nécessaire pour inspirer la confiance aux marchés étrangers, et elle devrait être obligatoire.

Hatchford.—Elle n'est pas nécessaire à présent, la quantité qui se prend étant petite.

Starr.—Je la considère très à propos. Si le droit sur notre poisson est aboli sur les marchés américains, l'inspection sera absolument nécessaire et elle devrait être obligatoire, afin d'empêcher qu'un article inférieur nuise à l'écoulement de notre poisson.

Kananagh.—Compulsivoire.

W. Ross.—Pour être généralement utile l'inspection devrait être obligatoire et semblable à celle des Etats-Unis quant à la grosseur et à la qualité du poisson salé, particulièrement du saumon et du maquereau.

McLay.—L'inspection est généralement utile, car elle engage les pêcheurs à mieux préparer leur poisson.

LES MAUVAIS BLÉS.

LE VÉRITABLE DANGER DE LA SITUATION EN FRANCE.

On n'entend plus parler que de mauvais blé, de blé mal conditionné, de blé déplorable. Eh bien ! on en sera étonné, mais disons-le tout de suite, c'est précisément ce blé qui a contribué énormément à exagérer les cours dans la première partie de la campagne. C'est ce blé qui, en se retirant du marché, a fait monter facilement les prix, et il est à craindre que ce soit ce blé qui les fasse encore plus facilement descendre, forcé qu'il va être d'y rentrer.

L'année 1871-1872 sera notée comme une année bien singulière dans l'histoire des céréales. D'abord la récolte en France, réussit mal pour le froment d'hiver et est excellente pour toutes les autres céréales : ce qui est un phénomène que l'on ne voit pas souvent. La récolte du froment est défectueuse, défectueuse en quantité et en qualité. De tous côtés, on se récrie, on s'alarme, on s'exagère et on finit par être convaincu que cette récolte ne dépassa pas de beaucoup la moitié d'une récolte ordinaire. Et alors prenant en bloc le chiffre de la consommation, sans faire aucune distinction, sans faire la part de l'abondance des autres céréales et sans tenir aucun compte excédants de la récolte précédente, on se dit : Nous récoltons 50 ou 60 millions d'hectolitres ; il nous en faut au moins 100 ou 110 ; il nous en manque donc 50 millions ; mettons 40, mettons 30 ; il nous en faut au moins 30 millions ! Là-dessus on s'est monté la tête et on s'est mis à crier par-dessus les toits : Il nous faut 30 millions d'hectolitres. Et tout le monde a fini par le croire ! Les journaux Anglais ne sont pas restés en arrière ; ils se sont écriés, eux aussi, que notre blé était très profond, et le *Times*, lui-même, n'a pas manqué de nous faire savoir qu'il nous fallait 40 millions d'hectolitres pour le combler ! Dans cette exaltation devenue générale les Anglais n'ont peut-être pas ménagé non plus le résultat de leur propre récolte, et il est probable qu'ils l'ont considéré, eux aussi, un peu plus mauvais que ce qu'il ne l'était réellement. En France, l'état de surexcitation dans lequel se trouvaient les esprits après la guerre et les terribles événements de Paris, a contribué beaucoup à exagérer le mauvais résultat de la récolte, et l'ancien proverbe—après la guerre la famine—n'est peut-être pas étranger à cette exagération.

Mais ce qu'il y a encore de plus singulier cette année, c'est qu'on s'est appuyé beaucoup sur la mauvaise qualité du blé pour exagérer les prix ; et qu'aujourd'hui que les prix sont tombés, on compte encore sur une telle circonstance pour les voir se relever, sans se douter que c'est peut-être la raison la plus effrayante pour un résultat contraire. Etrange aberration !

La qualité des blés, cette année, n'a pas été seulement mauvaise en France, mais, et quel que exceptions près, elle a été mauvaise presque partout en Europe ; et la Californie, qui fournit ordinairement un fort contingent de blés fins, a fait presque complètement défaut.

Or, voici ce qu'il est arrivé. Le blé fin, le bon blé étant rare, tout le monde s'y est jeté dessus. Le blé inférieur, pouvant contrebalancer la rareté du bon blé, n'ayant pas trouvé d'offres, relativement acceptables, on l'a gardé. On l'a gardé dans les granges, on l'a gardé en magasin et se disant : Nous le vendrons plus tard ; avec 30 millions d'hectolitres de déficit, l'occasion de le vendre bien ne manquera pas. Et voilà comment les mauvaises qualités ont contribué à exagérer les prix.

Mais, ainsi que nous l'écrivions à une maison de Naples en octobre dernier, la question des mauvaises qualités est un couteau à deux tranchants. Car, disions-nous, si nos besoins ne sont pas aussi gigantesques qu'on le suppose, si un jour il faut aller au devant des acheteurs et leur offrir le mauvais blé que nous mettons en cachette, qu'advient-il ? N'est-il pas à craindre alors un revers de médaille ?

Le mauvais blé ne se conserve pas longtemps en magasin et personne ne songera à le garder d'une année à l'autre. Dans le magasin il finit par se chauffer et par être dévoré des charengons. Nous en avons vu rembarquer et expédier en Italie bien malade et qui n'avait plus que l'enveloppe ! Il se conserve mieux dans les rangos, mais si le commerce a tout intérêt à se débarrasser des mauvaises qualités avant l'approche de la nouvelle récolte, la culture n'a pas

moins intérêt d'en faire autant ; car elle suppose naturellement que le blé nouveau sera du meilleure qualité et plus facile à garder.

Et ceci s'appliquant généralement partout où il y a des blés inférieurs ou mal conditionnés, il peut en résulter un courant d'affaires assez pénible sur la dernière phase de notre année agricole. Odessa, par exemple, nous fait entendre qu'elle a beaucoup de mauvais blé ne pouvant pas résister à une longue navigation et qu'elle sera obligée de l'expédier par bateaux à vapeur. Si à l'ouverture de la navigation on opère ainsi partout où il y a abondance de mauvais blé, on peut s'imaginer ce qui va arriver, si une circonstance heureuse quelconque ne vient modifier cet état de choses.

Cependant il ne faut pas se décourager ; car, nous avons bien vu maintes fois des situations encore plus mauvaises changer soudainement et devenir excellentes.

J. LAVELLO, Marseille.

IMPORTATIONS.

—Par le SS PRUSSIAN, de Liverpool :

A Hope & cie, 11 pqts fil de fer; Ordre, 150 barres de fer; Winn & H, 3 colis verreries. Pour le compte des contingents, Ottawa, 3 do mdise; J Lundsberg, 1 do; Fogarty Frères, 1 do; Ordre, 3 do; Buntin Frères, 4 do; R. W. Sutherland, 5 do; Cie de Caoutchouc de Québec, 1 do; C & Hamilton, 1 do; D A Ansel, 5 do; M & Bennet, 1 do; Copp C & cie, 3 do; J A Leclair, 1 do; W H & J B Graham, 2 do; W Croft & cie, 4 do; O & cie, 1 do; Gravel Frères, 2 do; Ordre, do, 1 do; Mallarky & cie, 1 do; W D & cie, 1 do; S W & cie, do, 8 do; W & C, 1 colis marchandise; T Walls & cie, 16 do; G & W Cox, do, 14 do; Stevenson & cie, 35 do; R Dunn F & cie, 36 do; L & H, 20 do; Dawson Frères, 5 do; F. E. Grattan, 7 do; J D Irwin, 2 do; L McL & cie, 2 do; J C & cie, 4 do; P Grossman, 2 do; J B Trudelle, 33 pqts barres de fer; McM Frères, 95 colis mdise; R H G & cie, 1 do; McI D & cie, 6 do; A Chisholm & cie, 2 do; McI D & cie, 15 do; Gordon, McKay & cie, 47 do; W & W, 47 do; A P & cie, 27 do; G R Master & cie, 7 do; J P C & cie, 5 do; P A M, 1 do; Crathern & Caverhill, 5 do acier; B Campbell, 7 do mdise; Humel & frère, 26 do; Green, Peters & cie, 7 do; R Sharpley, 1 do; J Peoples, 3 do; Benny McPherson & cie, 2 do; Bouchard, Lortie & cie, 10 do; Sculthorpe & Pennington, 16 do; W Warwick 1 do; A Buntin & cie, 5 do; J G Joseph & cie, 1 do; S Greenshields & fils, 16 do; G J Griffin, 2 do; J Correstine & cie, 1 do; Routh & Beddall, 1 do; W Sanderson, 11 do; J A Summers, 11 do; J Cate & cie, 5 do; H Morgan & Cie, 5 do; D Arnott, 12 do; W Warwick, 8 do; Samson Kennedy & cie, 1 do; J Garneau & frère, 15 do; Empey Johnston & cie, 31 do; J Donnelly, 13 do; J O'Brien & cie, 2 do; E Nicoll & cie, 2 do; G Stephen & cie, 1 do; W J McMaster & cie, 23 do; D Arnott & cie, 1 do; Thomas T & cie, 81 do; Thibeauden T & cie, 34 do; Ordre do 30 colis vin; J Berrington, 1 do mdise; Ordre, 100 do; Buchanan, Leckie & cie, 120 do; S Trees & cie, 5 do; Field & Davidson, 3 do; McCall S & cie, 46 do; Hughes & cie, 2 do; Stirling McCall & cie, 31 do; Hughes frère, 18 do; P M Galarneau & cie, 23 do; F & J Sinclair & cie, 15 do; Moffatt frère & cie 4 do; A A Ulrich & cie, 1 do; J Sudborough, 2 do; Smith & Leishman, 11 do; Ordre, 8 do; J E Rankin & cie, 2 do; McLachlan frère, 31 do; Rinkin B & cie, 1 do; George Winks & cie, 87 do; Frothingham & Workman, 34 acier, 3 colis mdises; R Blythe & cie, 1 colis do; P Rooney, 2 colis mdise; S Shee, 44 do; N & F Rooney, 3 do; A Walker, 22 do do; J Walker, 18 do do; W Moodie, 2 do do; McKay & Frères, 51 do do; Gault freres, 47 do do; J Johnston & cie, 64 do do; J Charlesworth & cie, 10 do do; Garland Hutchinson & cie, 15 do do; Pillow Hersey & cie, 399 barre de fer; J Robertson, 15 es fer; Grenier & cie, 6 colis mdises; Benny McPherson & cie, 2 colis ferronnerie; S Lewis, 13 do do; G C Dezouche, 5 do; M Staunton, 12 do do; C A Holland, 6 do do; S J Ross & cie, 4 do do; Gibb & cie, 11 do; Glover, Fry & cie, 3 do mdises; P M Clarke, 3 do do; J M Douglas &

PRIX COURANTS DU MARCHÉ DE MONTRÉAL

Denrées Coloniales, Produits Européens et Asiatiques, Produits Chimiques, &c., &c.

Les prix cotés sont ceux des importateurs, par cargaison ou forte quantité. Les acheteurs en petites quantités ne doivent pas s'attendre à acheter aux prix cotés, mais à payer une légère avance pour couvrir les frais d'immagasinage, charroyage, assurance, &c., &c.

Les prix sont sujets aux fluctuations du marché.

CAFÉ VERT

Table listing coffee prices for Rio, St. Domingue, Costa Rica, Jamaïque, Langyara, Maracabó, Ceylan, Java, Moscha.

CHOCOLAT

Table listing chocolate prices for Epps & Cie, Menier.

CACAO

Table listing cacao prices for Barry, Taylor.

CHICORÉE

Table listing chicory prices for Barry, Taylor.

CHANDELLE

Table listing candle prices for Spermacetique de Belmont, Paraffine, Paraffine.

CIRAGES

Table listing tallow prices for Day & Martin, Americain, No. 1, No. 2, No. 3.

CIGARES

Table listing cigars prices for Allemands, Havane, Cheroot de Manille.

DRUGUES & PEINTURES

Table listing various drugs and paints including Alun, Arrowroot, Acide Muriatique, Acide Oxalique, Acide Sulphurique, Borax, Bi Carbonate de Soude, Bois de Caméché, Bois de Nicaragua, Crème de Tartre, Couperose, Chlorate de Chaux, Camphre, Carthame, Extrait de Bois de Campéche, Do. 1-lbs., Do. 1/2-lbs., Do. 1/4-lbs., Garance, Indigo de Madras, Do. Manille, Gomme Arabique, Do. do. 2nde, Do. Copale, Do. Shellac, Senné, Sel Epsom, Soufre en Fleur, Do. Canon, Set de Soude, Salpêr, Vrirol Bleu.

ÉPICES

Table listing spices including Cannelle, Clous de Girofle, Gingembre d'Afrique, Do. Jamaïque, Magis, Muscade, Montardo de Wix, Do. do. bott., Do. do. 1/2 do., Do. de Taylor, Do. Keon, Do. Colman, Do. Français, Piment, Poivre noir, Do. blanc, Do. de Cayenne.

EMPOIS

Table listing starches including Satin de Berger, Do. do. 1 lb., Do. do. 1/2 lb., Do. do Riz, Do. do. 1 lb., Do. do. 1 lb., Glesfield.

FRUITS

Table listing fruits including Amandes du Languedoc, Do. Jourdain, Do. Provence, Do. Tarraçono, Do. Siolo, Dates, Figues de Smyrne, Do. Malaga.

Table listing various oils and fats including Noix de Bresil, Do. Grenoble, Do. Cahors, Do. Bordenaux, Noisettes de Sicile, Do. Barcelone, Paines d'Inde, Do. de Tachio, Rusins sur couche, Do. do., Do. London Layers, Do. Soliel, Do. Corinthe, Do. Valence, Fruits au Sirop, Do. à l'Eau de Vie.

HUILE D'OLIVE

Table listing olive oil prices for Baegalupi, Barton & Guestier, Pugel, Poesel, Plagniol, Do. en fûts.

MELASSE

Table listing molasses prices for Barbade, Centrifuge, Cuba, Demerara, Moscovide, Nouvelle Orléans, Porto Rico.

MARINABES

Table listing marinades for Gross & Blackwell, Joyce, Thin, Pigott.

PÂTES

Table listing pasta prices for Vermicelle de Marseille, Do. Bordenaux, Macaroni Marseille, Do. Bordenaux, Sagou, Tapioca.

RIZ

Table listing rice prices for De Patna, Rangon, Aracan.

SAVON

Table listing soap prices for De Castillo, Brown Windsor, Liverpool.

SUCRES

Table listing sugars including Centrifuge, Moscovide, De Cuba, Demerara, Porto Rico, Rafiné Ecossais, Anglais blanc, en morceaux.

SEL

Table listing salt prices for Gros de Liverpool, Fin, Factory Filled, Fin de Table, d'Hyères.

THÉ

Table listing tea prices for Gunpowder, Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

IMÉRIAL

Table listing Imperial tea prices for Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

YONGE HYSOS

Table listing Yonge Hysos prices for Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

YAPONAIS

Table listing Yaponais tea prices for Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

TRASKAY

Table listing Traskay tea prices for Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

SOCIÉTÉ ANGLO-CHINOISE

Table listing Anglo-Chinese Society tea prices for Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

OOLONG

Table listing Oolong tea prices for Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

VINAIGRE

Table listing vinegars for De Bordenaux, Marseille, Malt, Bollman.

DIVERS

Table listing miscellaneous items including Bleu de Cooney, Do. boutons, Do. Victoria Laundry, Briques de Bath, Bouteilles Françaises à vin, Do. An-laïse à bière, Do. Champagne do., Do. An-laïse à porter, Anis, Bouchons à Bière, Do. à Soda, Do. à Vin.

Table listing various goods including Colle forte Anglaise, Ficelle de couleur, Huard de Lewis, Do. Winslow Jones, Graine de cheneris, Do. chunvre, Gelatine de Cox, No. 1, No. 2, No. 3, Mine de Poêle, Sardines à l'Huile, Papes de Plâtre, Sucre Canadi Blanc, Do. Jaune, Do. Brun.

Alcalis, Comestibles et Produits de la Ferme, &c.

Table listing alkalis and food products including ALCALIS, Potasse, lere, 2nde, Perlasse, lere, 2nde, COMESTIBLES, Beurre, choix, bon ordinaire, ordinaire, inférieure, Kamouraska, Bacon, Epaves, Bœuf, Mess., Fromage, bon, ordinaire, Jambon, vurt, fumé, Lard, Mess., Mess. mince, Primo Mess., Extra Prime, en carcasse, Saïndoux, FARINES, Par quart de 196 lbs., Supérieure extra, Fancy, De Blé de l'Ouest, Canal Welland, Forte pour Boulanger, Superfine No. 2, Fino, Middling, Pollard, Farine en poche par 100 lbs., D'AYOINE, GRAINS, Bêc de Prin, Blanc d'hiver, Rouge d'hiver, Milwaukee, No. 1, No. 2, Chicago, No. 1, No. 2, Orge, Pois, Avoine, Maïs, Graine de Lin, do. Mill, do. Trèfle.

POISSON

Table listing fish prices including Hareng du Labrador, Canso, Fumés, Morue Verto, Séche, Maquereau No. 3, Saumon, Poisson Blanc, Truite des Laes.

Productions du Canada et Manufacture Indigene.

Table listing Canadian and domestic products including Anis, Allumettes Eddy, Bucket, Bèlique, Balais en liiton, No. 0, No. 1, No. 2, No. 3, Mèlés, en cordes, No. 1, No. 2, No. 3, Hurl, No. 1, No. 2, No. 3, No. 3*, No. 3, Barley ordinaire d'Ogilvie, perlé, ordinaire de Quebec, Biscuits à la Reine, au Vin, Sucrés, Pie-Nic, Mèlés, Brosses à plancher, à souler, à mine.

Cire blanche par douz.	0 60	0 55
Jaune " "	0 25	0 28
Cirage, No. 1 par grosse.	2 50	2 50
No. 2 " "	3 10	3 10
No. 3 " "	2 75	2 75
Chandelle Paraffine blanche par lb.	27 1/2	27 1/2
colorée " "	27 1/2	27 1/2
Suif " "	1 10	1 11
Cirares (tabac de la Hayano) par 1000	27 50	35 00
Cable à licou par lb.	12 1/2	15
merlins " "	12 1/2	15
grolins " "	12 1/2	15
Cordes, 48 pieds par douz.	1 20	1 20
50 " "	1 50	1 50
72 " "	1 70	1 70
100 " "	2 40	2 40
Empois blanc par lb.	8 1/2	8 1/2
demi-bleu " "	8 1/2	8 1/2
bleu " "	8 1/2	8 1/2
rouge " "	10 1/2	11 1/2
Ble d'Inde " "	10 1/2	11 1/2
Epingles en bois par grosse.	1 20	1 25
Huile de Loup-marin (nouveau procédé)	6 1/2	6 50
blanche " "	5 7 1/2	6 00
paille " "	5 2 1/2	5 50
brune " "	4 1 1/2	5 00
Baleine brute " "	Manque	Manque
Marsouin " "	7 50	7 7 1/2
Lin crue " "	8 00	8 2 1/2
boutille " "	15	15
Honblon " "	1 80	2 00
Lavasse en bois par douz.	2 00	2 00
zinc " "	2 00	2 00
Mastique par 100 lbs.	3 50	3 75
Mine de Plomb, Dôme par grosse.	1 00	1 00
Pipes " "	90	1 30
Poudre Allemande par 2 douz. lbs.	4 1/2	5 00
" " " " " "	4 1/2	5 00
" " " " " "	4 1/2	5 00
Poudre, Cook's Favorite " "	70	2 25
Cook's Friend " "	5 00	5 85
" " " " " "	16 00	2 40
Pétrole par gallon.	0 35	0 37 1/2
Papier à enveloppe petite grandeur	0 25	0 75
Savon commun par boîte 60 lbs.	1 40	1 40
brun ordinaire par lb.	0 05	0 05 1/2
marque de la couronne " "	0 05	0 05 1/2
blanc " "	0 04 1/2	0 05 1/2
toilette par douz.	0 30	0 75
Sel de Golerich par quart.	1 30	1 40
Seaux, 2 cercles par douz.	1 80	1 90
" " " " " "	2 15	2 20
Sirap, Standard par gallon.	Manque	Manque
Golden " "	0 48	0 50
Miel " "	0 50	0 55
Ambre " "	0 77 1/2	0 80
Sucre jaune, No. 2 } Selon échantillon		
No. 3 " "		
Biano raffiné A. par lb.	0 12 1/2	0 13
cassé " "	0 13 1/2	0 13 1/2
en poudre " "	0 13 1/2	0 13 1/2
pour confiseur " "	0 14	0 14
TAB 'C. manufacturé par quantité de 25 boîtes en 50 de boîtes en douane		
Fancy bright } par lb. 0 45 0 56		
Bright } Marques 0 30 0 40		
Mahogany } spéciales 0 17 0 28		
Bright " " " 0 17 0 30		
Noir, à chiour, sucré " " " 0 17 0 19 1/2		
Marin " " " 0 17 0 19 1/2		
Victoria " " " 0 17 0 19 1/2		
Petit favori " " " 0 17 0 19 1/2		
Diamant " " " 0 17 0 19 1/2		
Prince de Galles, No. 1 et 2 " " " 0 17 0 19 1/2		
No. 3 et 4 " " " 0 14 0 15		
Vermicelle et Macaroni " " " 0 00 0 00		

Vins et Spiritueux.

BIERE—		
Allsopp, bouteilles par douz.	3 40	2 60
Bright " "	1 50	1 70
Bas, bouteilles " "	2 45	2 60
Joffroy, bouteilles " "	1 60	1 75
W. Younger & Co, bouteilles " "	2 45	2 60
EAU DE VIE—		
Giraud Frère par gallon.	1 75	1 90
Chaloupin " " " " " "	6 60	7 00
Biseuit, Dubouché & Co., p. gallon	2 10	2 25
caisse " "	2 00	2 00
Hennessy & Co. par gallon.	2 00	2 10
caisse " "	6 50	6 75
Martell " " " " " "	2 15	2 25
caisse " "	7 15	8 00
Jules Robin & Co. par gallon.	2 00	2 20
caisse " "	7 00	7 50
Sazerac, Desforges & Co., p. gallon	1 90	2 00
caisse " "	6 50	7 00
Coran & Co. par gallon.	Manque	Manque
caisse " "	6 00	6 50
Pinet, Castillon & Co. par gal on.	2 00	2 10
caisse " "	7 00	7 50
Central Vineyard Proprietors par gallon.	2 00	2 10
Old Vineyard Proprietors " "	2 00	2 10
Rennalt " " " " " "	2 00	2 10
caisse " "	1 90	2 40
caisse " "	6 50	10 00
GENIEVRE—		
Boll & Dunlop par gallon.	1 30	1 35
DeKuyper " "	1 35	1 40
Houtman " "	1 25	1 30
Henneker " "	1 25	1 30
Key Brand " "	1 30	1 35
Beuker " "	1 25	1 35
Linienbrink " "	1 30	1 30

Cuirasses Rouges—		
Boll & Dunlop par caisse.	6 25	6 30
DeKuyper " "	6 50	6 75
Houtman " "	6 00	6 25
Henneker " "	6 00	6 50
Key Brand " "	6 00	6 25
Beuker " "	6 00	6 25
Linienbrink " "	Manque	Manque
Cuirasses Vertes—		
Boll & Dunlop " "	3 25	3 40
DeKuyper " "	3 40	3 60
Houtman " "	3 20	3 30
Henneker " "	3 20	3 30
Key Brand " "	3 20	3 40
Beuker " "	3 20	3 40
Cuirasses Jaunes—		
Houtman " "	6 75	7 00
Cuirasses Bleues—		
Houtman " "	1 00	1 25
OLD TOM—		
Booth par enisse.	5 75	6 00
Bernard " "	4 25	5 50
Plett " "	4 50	4 75
RUM—		
Jamaïque par gallon.	1 90	2 10
Demarara " "	1 70	1 80
Cuba " "	1 00	1 70
VINS XERES—		
Valdeite par gallon.	0 65	0 90
Paul Emilio Thomas " "	0 75	1 00
Montillo " "	0 80	1 00
Lacayo " "	0 90	1 40
Pomarin " "	1 20	3 00
Domego " "	1 60	4 00
Malvoisie " "	1 00	1 25
Cramp, Sater & Co. " "	2 10	5 00
Amontillado " "	5 50	5 50
Paxarete " "	6 00	6 00
PORTO—		
No. 1, 2 et 3 " "	0 65	0 90
Turrageon " "	0 65	1 00
Cataluna " "	0 60	0 65
Vallette " "	0 65	0 90
Graham, No. 1 " "	1 40	1 40
No. 2 " "	1 50	1 50
No. 3 " "	1 75	2 25
No. 4 " "	1 15	4 00
Hout " "	1 30	1 30
Olley, Cramp & Forrester's O " "	1 45	1 45
" " " " " " " "	1 65	1 65
" " " " " " " "	1 80	1 80
autres marques " "	2 10	4 25

WHISKY ECOSSAIS—		
Ramsay par gallon.	2 60	2 10
caisse " "	5 50	6 00
Bullock, Lule & Co. par gallon.	2 85	2 00
caisse " "	4 50	5 00
Stewart par gallon.	1 70	1 80
caisse " "	4 00	4 50
WHISKY IRLANDAIS—		
Cork Distillery par gallon.	2 00	2 20
Dunville " "	2 00	2 10
caisse " "	5 75	6 00
CHAMPAGNE—		
Moët & Chandon, No. 1, bouteilles.	16 00	18 00
" " " " " " " "	17 00	19 00
No. 2, bouteilles.	15 00	16 00
" " " " " " " "	15 00	17 00
Roderer " " " " " "	15 00	20 00
Jules Mumm " " " " " "	15 00	20 00
Bouteilles Pils. " " " " " "	15 00	20 00
ESPRIT DE VIN (Highwines) 50 degré en douane et par lot de 21 tonnes.		
Dow & Co. par gallon.	50	52 1/2
H. Carby & Son " "	47 1/2	50
J. P. Wiser & Co. " "	47 1/2	50
Gooderham & Worts " "	50	50

Chaussures, Cuirs et Peaux.

CHAUSSURES—		
Congress en Buff pour hommes	1 80	2 60
Balmoral en Buff " "	1 80	2 60
Brogan en Vache fendue " "	1 10	1 25
" " en Buff " "	1 25	1 35
1-5 Vache fendue pour garçons	1 20	1 40
Congress 11-2 en Buff pour garçons	1 30	1 50
Balmoral " " " " " "	1 25	1 50
" " " " " " " "	1 25	1 50
Brogans 10-13 Vache fendue " "	75	75
Rattines Vache fendue pour femmes	90	1 10
Balmoral en Buff " "	1 15	1 30
" " Cuir sur grain " "	1 25	1 30
Congress " " " " " "	1 20	1 30
Balmoral 11-2 " " pour filles	90	1 05
" " Buff " "	90	1 05
Bottines en Vache fendue pour fem.	75	85
" " " " " " " "	55	65
Balmoral en Buff " "	80	80
" " Cuir sur grain " "	80	80
Congress 11-5 en veau pour hommes	3 20	3 50
" " Kid " "	3 60	3 25
" " M.S. " "	2 50	3 00
" " Veau " "	2 50	3 00
Souliers H.S. en Veau " "	2 85	3 00
" " en Chevre " "	3 00	3 25
Brogans M.S. en Prunelle " "	1 60	1 80
Congress " " " " " "	1 60	1 50
Balmoral " " " " " "	80	1 75
" " 11-2 " " pour filles	80	1 15
" " " " " " " "	1 10	1 30
" " en Buff " " pour enfants	0 90	1 00
" " Cuir sur grains " " " "	0 90	1 00
Congress " " " " " "	57	1 15
" " 6-10 " " " " " "	70	85
Balmoral " " " " " "	70	80
Caques " " " " " "	30	0 80
Shooley en Prunelle pour femmes	95	1 10
" " Cuir ciré " "	1 15	1 25
" " Kid " "	1 40	1 50
" " Cuir ciré pour filles	1 00	1 15
" " " " " " " "	80	90

Balmoral M.S. en Buff pour hommes	1 40	1 50
" " Cuir sur grain " "	1 40	1 60
" " Kid français " "	1 90	2 25
Congress " " en Buff " "	1 80	2 00
Balmoral " " 11-2 en Buff pour filles	1 40	1 50
" " Cuir sur grain " "	1 15	1 25
" " Kid français " "	1 35	1 50
CUIRS—		
Cuir à Somelle No. 1 B. A. la lb.	25	27
" " No. 2 " " " "	24	25
" " (Slaughter) " " " "	30	35
Cuir à Harnais " " " " " "	32	34
Vache Cirée Légère " " " " " "	42 1/2	45
" " Lourde " " " " " "	40	42
Vache à Grain " " " " " "	40	43
Vache fendue Légère " " " " " "	27 1/2	30
" " " " " " " "	30	32 1/2
Vache Buffée (buff) le pied.	16	17
Grainée (pubbled) " "	19	20
Vache Cirée, unie " "	17	18
carlée " "	15	16
Veau Canadien, 24 à 30 lbs. par lb.	80	85
30 à 36 lbs. " "	27	33
Peaux de Mouton " "	27	33
PEAUX—		
Peaux Vortes salées, inspectées No. 1. par lb.	10 1/2	10 1/2
No. 2 " " " " " "	10	10

Ferronnerie, Métallurgie, &c. &c.

Bêches "Amos" par douz.	11 00	10 00
" "Ely " " " "	9 50	10 00
" "Penn " " " "	9 50	7 50
Fourches, "Jones" " " " "	9 50	11 50
" "Brown " " " "	9 00	11 50
" "Beches, "Jones" " " " "	12 50	13 50
" "à foie " " " "	4 00	9 00
" "Brown " " " "	4 00	7 00
Haches de bucheron 31 & 6 lbs.	10 00	11 00
superiores " " " "	12 00	14 00
patentes " " " "	11 00	13 00
Canadiennes " " " "	8 00	10 00
Bois d'Indon " " " "	8 00	10 00
à équarrir 6 à 9 lbs.	30 00	35 00
Charpentiers " " " "	24 00	24 00
avec manches " " " "	14 00	14 00
légères " " " "	9 00	9 00
de chasseurs " " " "	8 00	8 00
Hachettes, meilleur qualité " " " "	6 00	6 00
à pieds de biche " " " "	6 00	6 00
Clous, coupés ordinaires " " " "	4 25	4 50
pour quarts à ferme par 100 lbs.	4 50	5 25
meilleure qualité " " " "	6 00	6 00
à finir " " " "	3 80	4 00
rivant " " " "	0 05	0 07
brassés " " " "	0 00	0 10
Bracquettes " " " " par douz.	0 19	0 25
Pointes " " " " " "	0 45	1 00
en fer, à cordonnier, par 100 lbs	5 00	5 00
" " papier d'une lb	0 06	0 10
en zinc " " " " " "	0 10	0 10
Clous à cheval " " " " par lb.	0 18	0 30
Marteaux de forgeron à face d'acier	0 25	0 25
acier solide " " " "	0 40	0 40
Maçon à face d'acier " " " "	0 25	0 25
acier soie " " " "	0 40	0 40
en acier " " par douz.	10 00	10 00
à cordonnier " " " "	4 00	6 00
à pieds de biche " " " "	6 00	6 00
à pointes " " " "	3 00	3 00
à forgerons " " " "	13 00	16 00
de machinistes " " " "	7 50	8 00
à rivier " " " " " "	4 60	6 00
en fer pour forgerons " " " "	8 00	11 00
à pieds de biche et face d'acier " " " "	5 75	5 75
face d'acier " " " "	3 25	3 25
tout fer " " " "	2 50	2 50
Manches de Pelles " " " " " "	2 00	2 50
de fourches " " " " " "	1 60	1 60
Pelles et Bêches " " " " " "	12 00	18 00

BUREAU DE POSTE, Montréal, 21 Septembre 1871.

Distribués.		MALLES.	Livrées.	
A. M.	P. M.	ONTARIO.	A.	P. M.
3.30	Ottawa, p. chemin de fer (a)	7.00	6.45
3.30	Province d'Ontario. (a)	7.00	6.45
6.30	Rivière Ottawa par route.	7.00
QUEBEC.				
8.00	Québec, Trois-Rivières et Sorel, par vapeur	7.00
8.00	Québec, p. chemin de fer. Townships, C. F. T. Riv. arthabaska et Riv. du Loup	2.00
8.00	St. Rémi et Hemmingford	1.00
8.00	St. Hyacinthe et Sherbrooke	6.00	2.00
10.00	De St. Jean et Rouze's Pt. Shefford et la jonction du chemin de fer Vt.	2.00
MALLES LOCALES.				
11.00	Bentharnois (route).	0.00
11.00	Chambly (aussi 6 A. M.) et St. Césaire	1.30
11.00	Contrecoeur, Varocanes et Verchères	1.30
11.00	Côte St. Paul et Tanneries	10.30
10.00	5.45	Huntingdon	6.00	2.00
9.30	2.00	Lucerne	6.00	2.00
10.00	St. Lambert	2.00
9.30	2.15	Laprairie	2.00
11.00	Longueuil	6.00	1.30
.....	N. Gasgow & St. Récollet	7.00
.....	5.15	Terrebonne & St. Vincent	7.00	3.00
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
.....	St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique, et Belle-Rivière	7.00
.....	1.30	St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse	7.00
.....	2.30	St. Jean & Station, St. Armand	8.00	2.00
8.00	Trois-Rivières par la Rive Nord30
PROV. MARITIMES.				
.....	N.-Brunswick et Isle P.E.	7.00
.....	Halifax, N.-E.	7.00
Les malles pour T.-Neuve sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les vendredis alternatif à partir du 2 Juin.				
ETATS-UNIS.				
8.00	Doston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine	8.00	2.15
8.1000	New-York et les Etats du Sup.	21.87
8.00	Island Pond, Portland et le Maine	12.87
8.30	Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba	7.00	6.45

INDES OCCIDENTALES.

Lettres, etc. payés d'avance vid N.-York, sont exécutés chaque jour à New-York d'où partent les aumales:
 Pour Havano et Indes Occidentales vid Havano, tous les Jours P. M.
 Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.

GRANDE BRETAGNE.

Par la ligne Canadienne ... Vendredi... 7.00
 Par la ligne W. & G. vid New-York ... Lundi... 2.30

(a) Les sacs de la mallo par les chars sont ouverts de 5.45 à 8.30 p.m.
 (b) do. ouverts jusqu'à 1.35 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.
 Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 a.m., 1.15, 5.45 et 9.00 p.m.
 Le Dimanche à 9.00 p.m.

W. A. CAMPBELL & CIE.

IMPORTATEURS & MARCHANDS EN GROS

Café, Chocolat, Cocoa et Broma de Choix, Epices, Moutarde, Crème de Tartre, Bi-car de Soude, Poudre à Boullanger, Farine de Riz et Chicorée moulu et en grain.

Propriétaires des Canada Spice and Coffee Mills.

BUREAU 21 RUE ST. SACREMENT, MONTREAL.

Dissolution de Societe.

La société qui existait ci-devant entre les soussignés comme Marchands-Epiciers, sous la raison sociale de SENECAL, GAPIEUX & JOLY, a été dissoute de consentement mutuel du 1er Janvier dernier.
 M. L. H. SENECAL reste en possession du stock et des livres. Il est seul chargé du règlement des affaires de la dite société.

L. H. SENECAL,
 PIERRE JOLY.

AVIS.

En référence à l'annonce ci-dessus, je soussigné profite de cette occasion pour offrir à mes amis et au public mes sincères remerciements pour l'encouragement qui m'a été accordé jusqu'à ce jour, et je les informe que je continuerai la même commerce que ci-devant dans les magasins No. 264 rue St. Paul et Nos. 209 et 211 rue des 'ommissaires, sous les noms et raison de PIERRE JOLY & CIE. ou j'aurai continuellement en main un assortiment choisi d'épicerie, vins, liqueurs, tabac, cigares, farine et provisions, que je vendrai au plus bas prix du marché.

PIERRE JOLY,

Ci-devant de la maison Sénécal, Cadieux & Joly.

Importation Directe.

J. HUDON & CIE.

246 RUE ST. PAUL & 199 & 201 RUE DES COMMISSAIRES.

OFFRENT EN VENTE :

SPIRITUEUX, ETC.

Caisnes, } Eau-de-Vie de Robin, Hennessy,
 Barriques, } Chaloupin, Otard Dupuy, &c.
 Quarts, }
 Huitième. }

Eau-de-Vie Giraud et Frere,

En Caisnes.

Barriques, } Geniève DeKuyper, Houman.
 Caisnes, } Porter de Guinness, grandes et
 do. } petites bouteilles.

Vins.

Muscet, [Véritable Bourgogne, San Pedro, Pures, Sicile blanc et rouge, Champagne onchet vert.

Vin de Messe

spécialement importé pour le Clergé du Canada.

Porto de Thompson et de Graham, diverses marques.—Sherry de Duff, Gordon & Cie., diverses marques.

Vinaigre de Vin blanc de Bordeaux.

HUILES D'OLIVES en futs et caisses de Sicile, de Bordeaux et de Marseille.

Denrees Coloniales.

CAFE vert, rôti, moulu; SUCRE blanc, blond et jaune; MELASSE centrifuge, moscovade, terrée, Barbade, &c., &c.

TABAC manufacturé, Cigarras, &c., &c.

THÉ verts et noir, japonais, &c.

Cire blanche de la Havane.

Produits Chimiques.

Couperose, Alun, Vitriol, Sel Epsom, Garance, &c., &c.

Divers.

Chandelle Spermacétique de Belmont, 6 et 12; Bougies françaises, Paraffine, Marinades Cross & Blackwell, Wyatt, &c., Noix, Raisins, Figues, Prunes, &c., &c.

Macaroni et Vermicelle de Bordeaux et de Marseille.

Agence Mercantile du Canada

(The Commercial Agency of Canada)

Etablie Janvier 1871.

Fournit des Informations détaillées sur le caractère, l'aptitude, la position financière de chaque négociant, commerçant et banquier de la Puissance.

Un Registre contenant les noms et la valeur pécuniaire des personnes engagées dans le commerce a été publié avec un supplément quotidien des changements et de l'établissement de nouvelles maisons.

MURRAY, MIDDLEMISS & CO.

PROPRIETAIRES,

181, RUE ST. JACQUES MONTREAL.

SUCCURSALES:

Toronto, Halifax, London, Manchester, Sheffield, Liverpool, Glasgow, Melbourne, Paris.

BUREAUX ASSOCIÉS:

New York, Boston, Philadelphia, Baltimore, Chicago, Cincinnati, Washington, St. Louis, San Francisco, Portland, Me.; Portland, Oregon; Detroit, Milwaukee, Louisville, St. Joseph, Toledo, St. Paul, Quincy, Kansas City, Albany, Syracuse, Utica, Birmingham, Rochester, Buffalo, &c.

On se charge de collections à des taux satisfaisants. On ne change que sur les réglemens effectués.

La Banque du Peuple

AVIS.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES de LA BANQUE DU PEUPLE aura lieu au Bureau de la Banque, rue St. Jacques, LUNDI, le QUATRIEME jour de MARS prochain, à TROIS heures de l'après-midi, en conformité à la seizième dix-septième clause de l'acte d'incorporation.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

A. A. TROTTIER, Caissier

La Banque du Peuple

DIVIDENDE No. 73.

LES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE DU PEUPLE sont par le présent notifiés qu'un DIVIDENDE SEMI-ANNUEL de QUATRE par cent (4 par cent) pour les six mois courant, a été déclaré et sera payable, LUNDI le QUATRE MARS prochain et les jours suivants au Bureau de la Banque. Le livre de transfert sera clos du 15 au 29 Février courant, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

A. A. TROTTIER, Caissier.

Assurances.

ÉTAT FINANCIER
DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ANDES,

25 Octobre 1871.

Argent en mains, à la banque et en transit	\$26 034.43
Bonds des États-Unis, État, Ville et Comté, valeur actuelle	\$390,073.34
Bonds du chemin de fer, valeur actuelle	8,900.00
Prêts collatéraux	92,500.00
Intérêts accumulés	49,000.00
Premiers hypothèques	697,193.53
Billets recevables	9,347.66
Comptes courants primes et balances entre les mains des agents	38,006.50
Montant des actionnaires par cotisation	500,000.00
Total de l'actif	\$2,079,148.46

PERTES DE CHICAGO.

\$830,000

EN COURS DE RÈGLEMENT.

J. B. BENNETT.

Président.

N. P. HARRINGTON, Agent,

235 Rue St. Jacques.

4 Novembre.

COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE
DE WATERTOWN, N.Y.

ÉTABLIE EN 1853.

ACTIF - - - \$601,563.97.

Deposé entre les mains du Gouvernement pour le bénéfice des assurés Canadiens,
\$100,000

Président:

JOHN C. COOPER.

Secrétaire:

ISAAC MUNSON.

E. H. GOFF, Agent Général.

DIRECTEURS CANADIENS:

Hon. LOUIS ARCHAMBAULT, Ministre d'Agriculture.

Hon. FRANK SMITH, Sénateur.

B. BENOIT, Ecr., M.P.

JOHN CRAWFORD, Ecr., C.R., M.P., et Président de

le Banque Royale Canadienne.

JOHN TURNER, Ecr., (de Sessions, Turner & Co.)

Toronto.

ALEX. MANNING, Ecr., Toronto.

SUCCURSALE: 235 RUE ST. JACQUES,
MONTREAL.

Cette compagnie borne ses affaires à l'assurance des bâtiments de ferme et des résidences détachées et de leur contenu, elle peut émettre des polices de cette description à environ la moitié du taux ordinairement chargé par les compagnies qui assurent toutes sortes d'édifices.

CANADA LIFE ASSURANCE COMPANY.

CETTE INSTITUTION établie depuis 1847 est depuis longtemps placée hors des dangers des premières années d'une Compagnie d'Assurance.

SON AMPLÉ CAPITAL, SES FONDS,

et l'administration qui est confiée à des personnes d'une expérience consommée offrent des

GARANTIES INCONTESlables
aux assureurs.

Ces traits caractéristiques et la

MODICITÉ DE SES TAUX

font de cette institution qu'elle n'est surpassée en avantages par aucune autre.

On peut obtenir en s'adressant soit aux agences, soit aux bureaux de la Compagnie, des copies détaillées du dernier rapport, les tables des taux des différents systèmes d'assurances.

BUREAUX à MONTREAL: 196 Rue St. Jacques.

R. POUNALL,

Agent Général.

BUREAUX à HALIFAX: 26 Prince Street,
J. W. MARLIG, Agent Général.

Assurances.

UNION COMMERCIALE COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES, ANGLE TERRE.—
Capital, 25 Millions Stg.—Déposé en Canada, \$150,000.

FEU.—On accorde des polices d'assurance sur grain et produits de la ferme, magasins d'entrepôts, demeures, magasins et Usines et leurs contenus.

VIE.—Garantie parfaite et taux raisonnable.
Marques caractéristique—Economie dans l'administration et bonus libéraux.

Voir exemples dans le prospectus.

MORLAND, WATSON & CIE.,
Agents Généraux pour le Canada.

FRED. COLE, Secrétaire.

A. TELLIER Sous-Agent.

Bureaux—385 & 387 Rue St. Paul.

Pharmaciens.

JAMES GOULDEN

Pharmacien en Gros

IMPORTATEUR ET FABRICANT

D'HUILES POUR LES CHEVEUX,

GRAINES de JARDINS et de CHAMPS,

Savons—Toilette et de Castille,

Parfums, Pomades,

Essences Odorantes, Syrops de fruits,

Poudres de condition, Huile gazalino,

Pilules à Vers, Huile noire,

Poudres à boulanger, Poudre d'œufs,

Huile de Castor à la livre ou en bouteilles,

Bois de Teinture, Bouteilles de Nourrice,

Cristaux de Magenta en boîtes et à la pesée,

Camphre, Sauce au Poivre,

Bandages, etc.

NATRO-KALI DE GOULDEN, ou EXTRAIT DE SAVON

pour la manufacture du Savon sans chaux ou lessive. Il sert à la fabrication des Savons Durs, Savons de Toilette, Savons Jaunes et Savons Doux. Il est aussi utile pour divers objets, tels que pour nettoyer les machines, les caractères, lever les planchers, les ponts de navires, les vaisseaux à lait, enlever les taches de peinture, etc., etc.

A vendre chez tous les Pharmaciens en gros et la plupart des Pharmaciens en détail et des Épiceries de la Puissance.

JAMES GOULDEN,
175 Rue St. Laurent, MONTREAL.

LE SOTHÉRION

PAPIER PULMONAIRE ANTI-ASTHMATIQUE.

DIPLÔMÉ.

Préparé par le Dr. POUTIER, de la Faculté de Paris.

CE NOUVEAU REMÈDE, résultat de longues recherches et d'expériences multipliées est souverain contre les maladies des voies respiratoires, ces affections cruelles et terribles considérées jusqu'à ce jour comme incurables.

Depuis qu'il a commencé d'être en usage, des cures rapides dans des cas désespérés ont été obtenues, et un nombre considérable de certificats sont venus attester son efficacité; aussi chaque jour il prend une plus grande extension et bientôt il sera universellement connu.

Ce remède agit dans les maladies anciennes comme dans les maladies nouvelles; son administration est des plus simples et exempte de tout incon vénient.

Il guérit Asthme, Conspiration, Bronchite, Toux nerveuse, Grippe, Coqueluche, Irritations de Poitrine et de Gorge, Insomnie, Palpitations de Cœur, Faiblesse de Constitution.

On peut donc à l'aide de ce remède incomparable dissiper l'écueil le plus rebelle en huit ou dix minutes, et arriver, en continuant d'en faire usage, à la guérison des maladies énumérées.

Le Sothérior, Papier Pulmonaire Anti-Asthmatique se vend par paquets de 25 feuilles. Prix \$1.00.

On expédie contre remboursement ou contre un mandat sur la poste.

N. B.—Le Sothérior, Papier Pulmonaire Asthmatique étant brevété, toute contrefaçon sera poursuivie suivant la loi.

Dépôt Général—Pour la France, No. 11 rue de Castiglione, Paris; pour le Canada, chez le Dr. POUTIER, Chirurgien Dentiste, 15 rue St. Jean, Québec.

Agents, pour la Puissance du Canada,
EVANS, MERCER & CO.,
Montréal.

Marchands de Farines.

A. W. OGILVIE & CIE.
MARCHANDS DE FARINES, CEREALES, BARLEY, &c.
Mouline—ECLUSE ST. GABRIEL.
Bureaux,—36, 38 et 40. Rue des Enfants Trouvés,
MONTREAL.

BOYER, HUDON & CIE.,
Successeurs de LOUIS BOYER & CIE.,
MARCHANDS DE GRAINS ET FARINES, PROVISIONS et ÉPICERIES,
L. ALPHONSE BOYER.
FERMIN HUDON. CHARLES BOYER. MONTREAL.

HOSPICE LABELLE & CIE.,
MARCHANDS DE FARINES, GRAINS ET PROVISIONS,
No. 10, Rue du Port, MONTREAL.

LA PRENIÈRE & ST. ONGE,
MARCHANDS DE GRAINS, FARINES ET PROVISIONS,
COMMISSIONNAIRES, etc.,
235 RUE DES COMMISSAIRES,
MONTREAL.

KIRKWOOD & MORE,
MARCHANDS DE CEREALES, FARINES, POISSONS et HUILES de POISSON.
26 Rue des Enfants Trouvés,
MONTREAL.

LE VERDICT DU PEUPLE

LA MACHINE A COUDRE
DE
GARDNER.

Est reconnue par les meilleurs juges du pays, pour être la meilleure Machine à point noué pour Famille et pour les Manufactures, qui ait été présentée au public.

Ces MACHINES ont obtenu les prix suivants en compétition avec les meilleures Machines de ce pays:—

Liste de Prix pour 1871.
Premier prix à Toronto—Premier prix à Londres, à l'Exposition du Grand Western—Premier prix à Guelph, à l'Exposition du Grand Central—Premier prix à St. Catharines, Comté de Lincoln—Premier prix à Chatham, Comté de Kent—Premier prix à Waterloo, Comté de Waterloo—Premier prix à Orangeville, Comté de Simcoe—Premier prix à Mono, Comté de Peel—Premier prix à Caledon, Comté de Simcoe—Premier prix à Welland, Comté de Welland—Premier prix à Otterville, Comté

d'Oxford—Second prix à l'Exposition Provinciale de Kingston, et Diplôme à Hamilton, et divers autres Expositions de Comté.

Cette Machine peut coudre, border, broder, faire des remplis, piquer, rebatir, et coudre toutes les étoffes depuis les plus légères jusqu'aux plus épais.
PRIX: \$32, garantie pour 5 ans.

Ces Machines sont également vendues par paiements mensuels.

W. N. LLOYD,
Agent pour Montréal et les environs.
431,—Rue Notre-Dame,—431,
[COIN DE LA RUE DOLLARD.]

On demande des AGENTS pour les Comtés des environs de Montréal.

Avis du Gouvernement.



AVIS DU GOUVERNEMENT.

DÉPARTEMENT DES DOUANES,
OTTAWA, 21 novembre 1871.

ESCOMPTE autorisé sur les envois américains
jusqu'à nouvel ordre: 9 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.

Marchands de Cuir.

A. KEROACK,

NÉGOCIANT EN GROS DE
CUIRS, PEAUX,

HUILES, et
MARCHAND A COMMISSION,

505 Rue St. Paul, MONTREAL.

LA SEMELLE PATENTÉE

DE

NOÉ BELHUMEUR,

POUR PRÉSERVER de l'humidité et du
FROID, DES RHUMES DE GORGE ET DE
POITRINE, cet article est indispensable à tous et
spécialement aux invalides, aux convalescents et aux
personnes de FAIBLE CONSTITUTION.

C'est le seul préservatif efficace qui existe.
En vente chez tous les marchands de chaussures.

Scierie à Vapeur.

SCIÉRIES À VAPEUR

DE

J. McD. CAMPBELL & CIE.

Ci-devant MOULINS DOUGLAS

472 Rue William, (McGord ouest.)

Bois de service scié et plané à ordre.

J. McD. CAMPBELL. ALPH. HOULE.

Au Commerce.

Les marchands qui visitent Mont-
réal et veulent consulter leurs intérêts feront
bien de visiter les maisons de commerce
sous-nommées avant d'empléter.

COURTIERS et COMMISSIONNAIRES:

A. & A. B. CHARLEBOIS,
16 Rue St. Sacrement.

R. FAIRBANKS,
5 Rue St. Sacrement.

MORIN & CIE.,
24 Rue St. Sacrement.

IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX:

JOHN HOPE & CIE.,
Halle au Blé, Rue St. Sacrement.

VILLENEUVE & LACAILLE,
Bâtisse des Sœurs, No. 343, Rue St. Paul.

D. P. BEATTIE,
17 Rue St. Sacrement.

MARCHANDS DE DENRÉES COLONIALES:

J. HUDON & CIE.,
159 et 201 Rue des Commissaires.

DESMARTEAU & CIE.,
231 et 233 Rue des Commissaires.

C. MELANÇON,
181 Rue St. Paul.

N. QUINTAL,
23 Rue St. Joseph.

Ferronnerie et Quincaille.

C. H. LETOURNEUX,

IMPORTATEUR de
FERRONNERIE,
QUINCAILLERIE,
COUPELLERIE, &c., &c.,
261 à 265 Rue St. Paul, (coin de la ruelle Vaudrouil),
MONTREAL.

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES

H. BELIVEAU, Importateur de FERRONNE-
RIES et Fabricant de FERBLANTERIES,
ENSEMBLE de LÉGOINE et du CADENAS,
Nos. 198 et 195 Rue St. Paul, MONTREAL. Assortiment
complet d'Huiles, Térébentine, Peintures
de toutes sortes, Vitres de toutes grandeurs, Vernis,
etc.—Aussi: POÈLES DOUBLES à un ou deux
fourneaux, POÈLES DE CUISINE à charbon et à
bois, de fantaisie et autres.

SANCER & FRÈRE,

IMPORTATEURS de FERRONNERIES et QUIN-
CAILLERIE,
Nos. 283 et 285 coin des Rues St. Paul et St. Gabriel
Assortiment complet de FERRONNERIES, ainsi que
Vitres de toutes grandeurs, PEINTURES de toutes cou-
leurs, MASTIQUE, HUILE, Térébentine, VERNIS à
Membres, VERNIS à Voitures, POÈLES de Cuisine,
POÈLES DOUBLES, FER en barre, CHARBON, etc., etc.

Fabricants de Chaussures.

N. VALOIS & CIE.,

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
CHAUSSURES, EN GROS,

26 et 28 PLACE JACQUES CARTIER,

MONTREAL.

NARCISSE VALOIS. JUDE VALOIS.

G. BOIVIN,

FABRICANT DE CHAUSSURES

EN GROS

No. 300 Rue St. Paul, MONTREAL,

Vend à meilleur marché, pour argent comptant, que
partout ailleurs.

Une visite de la part de messieurs les mar-
chands est respectueusement sollicitée dans notre
intérêt mutuel.

JOSEPH VALADE,

IMPORTATEUR ET
MARCHAND DE BOTTES ET SOULIERS,

133 RUE NOTRE DAME,

Coin de la Rue Gosford, Montréal.

On trouve à ce magasin un assortiment très cou-
plet et très varié dans toutes les branches qui con-
stituent le commerce de chaussures.
On sollicite une visite.



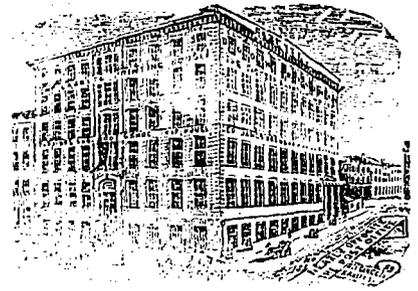
ASSORTIMENT COMPLET DE PEINTURES,
Huiles, Vitres, Pinceaux, Vitres colorées et de
Miroirs, Tapisserie, Huile de Charbon, Lampes, etc.,
des plus considérables et admirablement choisis.

VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL.

Veillez rendre une visite à mon Etablissement,

311 et 313 RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

L. N. DENIS.



FONDÉE EN 1778.

"THE GAZETTE,"

MONTREAL.

Edition quotidienne \$5.00 par année: édition heb-
domadaire \$1.00 par année.

Ce Journal occupe le premier rang parmi les jour-
naux du Canada, et se distingue par,

- Ses articles de fonds hors ligne.
- Ses rapports commerciaux les plus complets.
- Ses dépêches télégraphiques les plus récentes.
- Ses nouvelles du jour les plus intéressantes.
- Ses comptes-rendus légaux les plus exacts.
- La littérature la plus choisie.

COMME JOURNAL D'ANNONCES

il est infiniment supérieur à tout autre papier-nou-
velles de la Province de Québec.

L'augmentation des affaires a nécessité la transla-
tion de l'établissement de l'Imprimerie de la Gazette
à ces vastes et magnifiques bâtiments sur la rue St.
François-Xavier, qui occupent tout l'espace entre les
rues Craig et Fortification s'étendant à 100 pieds en
arrière de la rue St. François-Xavier, fournissant
ainsi les plus grandes facilités pour l'exécution d'im-
pression de livres et d'ouvrages de quelque nature
qu'ils soient.

ON EXÉCUTE À NOTRE ATELIER

- Grands Placards,
- Connaissances,
- Affiches,
- Cartes d'affaires,
- Étiquettes, Chèques,
- Journaux,
- Catalogues,
- Blancs d'Avocats,
- Têtes de lettres et de comptes,
- Circulaires,
- Blancs de Billets Promissoires,
- Programmes,
- Magasins Pittoresques,
- Blancs de Formes Légales,
- Pamphlets,
- Rapports,
- &c. &c. &c.

et toute autre description d'impressions pour assu-
rance, loi, banque et commerce, que l'on sollicite
respectueusement.

AUX DIRECTEURS DE CHEMINS DE FER ET DE
COMPAGNIES À VAPEUR.

La Gazette est la seule imprimerie dans la Pui-
sance qui possède les machines nécessaires à l'im-
pression de billets de Chemins de fer et de Bateaux
à Vapeur en composés.

Elle comprend deux machines d'Edmonson pour
l'impression des billets et une presse à coupon, avec
laquelle on imprime et numérote consécutivement
par la même opération.

On règle à ordre livres blancs avec ou sans entêtes
d'une manière supérieure.

Les commandes de toutes sortes, soit verbales, par
lettre ou télégraphe, sont exécutées avec ponctualité
et livrées par mail, poste, ou express.

Les propriétaires de la Gazette en appellent avec
confiance aux marchands et au public en général
pour une partie de leur patronage pour l'impression
de livres ou autres ouvrages.

T. & R. WHITE.

Montreal, 12 Octobre, 1871.